

Connais-toi toi-même!



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse : telle est la Loi.

REVUE

DU

Spiritualisme Moderne

Sciences psychiques

Philosophie

Progrès social

Sommaire :

Spero. — *Le Rôle de la Connaissance.*Combes Léon. — *Les Sciences psychiques.*G. Allié. — *Un Livre sur l'Initiation Christique.*Paul-Edgar. — *De l'Enfer au Ciel.*Henry. — *La Culture psychique.*P.-E. — *Conférences de MM. E. SCHURÉ et D^r BARADUC.*F. Hearn. — *Le Culte des Ancêtres (suite).*Faits psychiques. — *Une preuve d'Identité. — La Mort du professeur Hasdeu. — Impressions d'un Noyé. — L'oncle Paul, le Guérisseur.*Echos. — *Anniversaire d'Allan Kardec. — Conférences. — Nouvelle Société.*Bibliographie. — *D^r Foreau de Courmelles : L'Année électrique, etc., etc.*Rédaction et Administration : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS (VII^e)

Adresser toute la Correspondance à M. A.-M. BEAUDELLOT.

ABONNEMENTS : France et Étranger : 5 francs

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Étranger.

LA BIBLIOTHÈQUE de la Revue du Spiritualisme Moderne se charge de procurer sans augmentation de prix et franco tous les ouvrages anciens et modernes qui lui sont demandés.



BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE BEAUVELOT

LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS, réponse aux **Enigmes de l'Univers**, de **Haeckel**, par le comte de **TROMELIN**, lauréat de l'Institut. 1 vol. in-12 de 372 p. Prix : 3 fr.

Les Mystères de l'Univers ne sont pour ainsi dire que la préface d'une œuvre colossale : cependant, les faits nouveaux, les aperçus captivants, les originales conceptions, dont le mérite repose sur des observations positives et des déductions rigoureuses, abondent dans cet ouvrage. L'auteur bien connu dans le monde scientifique par ses travaux d'érudit mathématicien est aussi un éminent occultiste ; avec une conscience forte, il aborde les problèmes qui passionnent depuis longtemps le monde des savants. C'est dans ces conditions qu'il étudie tout particulièrement la Création, qu'il explique, dans une analyse serrée ce qu'il faut entendre par l'Esprit, ce que sont les Êtres, l'Homme, la Personnalité et l'Immortalité, la Genèse de l'Homme, les Origines et les Fins des Êtres.

A l'encontre de Haeckel, — qui néglige les phénomènes occultes, que tous les savants devraient connaître et discuter, qui nie l'Intelligence suprême et n'attribue aux Lois admirables qui régissent l'Évolution universelle d'autre cause que le hasard, — le comte de Tromelin discute, appuie ses théories sur des faits qu'il est intéressant de suivre dans cette œuvre de logique serrée, de nationalisme mathématique.

AMES SLAVES, par **TOLA DORIAN**. Nouvelle édition, revue, augmentée et ornée d'un portrait de l'auteur, 1 vol. in-18, franco, 3 f. 50

A cette époque complexe où les regards du monde entier se tournent vers la grandiose évasion qui s'accomplit en Russie, un livre vient de paraître où l'âme slave est peinte d'une façon saisissante, pittoresque et vraie.

Il faut lire ce livre pour se pénétrer des causes profondes et psychologiques qui entraînent avec une violence souvent regrettable ce peuple jeune, à la fois ardent et résigné, vers l'idéal. — *Ames Slaves* est une œuvre sincère, haute et puissante, qui se recommande par elle-même et par le nom de l'auteur.

CONTES FURTIFS, par **J. ESDIN**, 1 v. in-12; 2 fr. 50

Ce sont des histoires étranges, d'un intérêt captivant, qu'on lit avec émotion. Mais ne vous y trompez pas ! Sous le tissu gracieux des drames se cache une consolation et un enseignement qu'il est aisé de découvrir. Tous les lecteurs estimeront que *Contes Furtifs* est un ouvrage de qualités rares, et qu'il mérite une place de choix parmi leurs auteurs préférés.

LES NOUVEAUX HORIZONS SCIENTIFIQUES DE LA VIE

Par **Albert LA BEAUCIE**

NOUVELLE ÉDITION in-18 Jésus, franco 2 francs.

Ce traité synthétique de Spiritualisme expérimental est une œuvre positive, basée sur les contributions scientifiques de la psychologie moderne les plus robustes.

Les procédés d'expérimentation qui sont recommandés dans cette œuvre sont aussi le fruit d'une longue expérience et d'une connaissance scientifique approfondie des phénomènes.

Le lecteur trouvera dans ce précieux ouvrage des satisfactions intellectuelles et morales inattendues, qui lui permettront de s'orienter vers un avenir meilleur pour lui et ses contemporains.

La Table des matières que nous reproduisons ci-dessous jette une lumière précise sur l'importance des sujets traités et sur leur utilité primordiale :

Abrége de psychologie moderne : I. — Exposé philosophique : Historique, Dieu, l'Âme et son évolution, l'Incarnation, la Croissance de l'Être, la Désincarnation.

II. — Exposé expérimental : 1° les Phénomènes : la Force psychique ; — 2° Phénomènes de survie : Sématologie, Typtologie, Psychographie, Incorporation, Apparition, Matérialisation, Vision « au verre d'eau », Apports ; — 3° Phénomènes d'Extériorisation : les Effluves, Hypnotisme, Magnétisme humain, Magnétisme spirituel, Extériorisation de la sensibilité et de la motricité, Télépathie, Météorisme, le Rêve ; — 4° les Théories ; — 5° les Doctrines ; — 6° les Religions ; — 7° le Spiritualisme dans l'Art ; — 8° les Séances : les Expérimentateurs, les Esprits, les Médiums, les Groupes, les Séances infructueuses ; *Conseils de l'Au-delà*.

III. — Exposé moral : la Conversion, les Grands Devoirs, la Vie supérieure.

Preuves expérimentales : I. — Sématologie : Maisons hantées, Phénomènes physiques. — II. Séances de typtologie. — III. Psychographie : Ecriture directe, Ecriture automatique, dictées semi-automatiques. — IV. Phénomènes d'incorporation. — V. Phénomènes visuels : Formes lumineuses, Apparition, Exercices au « verre d'eau », Expériences photographiques. — VI. Matérialisation. — VII. Apports. — VIII. Phénomènes d'audition. — IX. Magnétisme : Magnétisme lucide, Magnétisme curatif. — X. Télépathie et Rêves. — XI. Pressentiments. — XII. Conclusion.

MÉTHODE DE CLAIRVOYANCE PSYCHOMÉTRIQUE, par le docteur **PHANEG**, préface du docteur **PAPUS**.

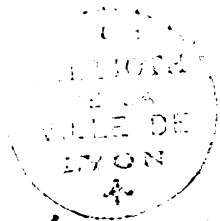
Le récit que le D^r Phaneg fait de ses expériences fait dire au D^r Papus, dans sa préface, que « la lecture de l'Aura, c'est-à-dire de ce rayonnement invisible des êtres et des choses, est un des sujets les plus captivants de la pratique occulte. »

Prix..... 1 fr. 50

LES INSTRUCTIONS DU PASTEUR B...
In-18 Jésus, franco. 0,60 (2^{me} édition)

Cet ouvrage qui a été l'objet d'une Communication au Congrès de 1900, des sujets traités.

Vente des Ouvrages de Swedenborg.



RESPIRATION TRANSCENDANTE

MÉTHODE DE CULTURE PSYCHIQUE

ART DE DÉVELOPPER en soi des POUVOIRS merveilleux et cachés

et de PROLONGER LA VIE bien au delà des Limites ordinaires

Un volume in-18 Jésus, belle édition, reliure souple et soignée, prix : 10 francs.

« Voir Dieu face à face, sans mourir, et converser familièrement avec les sept génies qui commandent à toute la Milice Céleste.

« Être au-dessus de toutes les afflictions et de toutes les craintes.

« Régner avec tout le ciel et se faire servir par toutes les forces élémentaires.

« Disposer de sa santé et de sa vie et pouvoir également disposer de celle des autres.

« Ne pas être surpris par l'infortune, ni accablé par les désastres, ni vaincu par ses ennemis.

« Savoir la raison du passé, du présent et de l'avenir.

« Avoir le secret de la résurrection des morts et la clef de l'immortalité.

« Tels sont les privilèges et les pouvoirs de celui qui tient en sa main droite les clavicles de Schlomoh, et dans la gauche la branche d'amandier fleuri ».

Ainsi s'exprime le Maître Eliphas Lévi dans son « Dogme de la Haute Magie ».

Toutefois le Grand Kabbaliste n'a fait que conduire l'adepte, au seuil du sanctuaire, au seuil du mystérieux arcane II du Tarot, mais ne lui a pas donné la clef d'or du tabernacle.

Ce qu'Eliphas Lévi a craint de mettre en lumière, les auteurs, modestes artisans de l'œuvre divine, n'ont pas craint de le faire.

Leurs leçons sont simples et brèves ; tout ce qui pouvait paraître obscur ou équivoque à été, avec soin, de cette méthode.

Est-ce à dire que les pouvoirs psychiques s'acquièrent sans efforts ? tant s'en faut : ce n'est que par une volonté irrésistible, une persévérance tenace, que l'adepte

peut s'acheminer vers le royaume de la lumière.

Il est manifeste que la régénération physique et psychique de l'élite de l'espèce humaine a été le but des auteurs. En même temps qu'ils ont voulu livrer le secret de retourner, sans mourir, à la *Source-Principe* d'où nous sommes émanés, ils nous révèlent la possibilité de voyager comme Elie, le prophète, dans un char de feu à travers l'immensité des espaces.

Cet ouvrage n'a rien de commun avec les nombreux traités sur le Magnétisme personnel qui surgissent de tous côtés et qui ne sont que des monuments élevés à la glorification de l'égoïsme et de l'orgueil humains — et Dieu sait s'ils ont besoin d'être glorifiés ! — D'après eux, la volonté doit servir à dominer son prochain pour en obtenir tout ce que l'on désire : richesses, honneurs, satisfactions personnelles. — Ces procédés sont du domaine de la magie noire et ils n'attirent le plus souvent sur ceux qui s'en servent que des forces et des entités mauvaises.

Nous estimons que la volonté ne doit servir qu'à nous soutenir dans notre travail de régénération à la fois physique et psychique, et à étendre ses bienfaits autour de nous, par la persuasion et par l'exemple.

Quand aux bénéfices de la *Longévité*, de la sereine et heureuse vieillesse, toujours enviable, les auteurs les justifient par des données scientifiques les plus positives.

Enfin, nous pouvons dire que cette *méthode de culture psychique*, doit être considérée comme le *Vade-Mecum de celui qui cherche le Bonheur* et que ceux qui en suivront les arcanes ne seront point déçus.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIERE PARTIE

PRÉAMBULE.

PRÉFACE.

CHAPITRE PREMIER. — La trinité humaine. — Le but de la vie. — La maison du Père.

CHAP. II. — La matière émanation de Dieu. — Co-éternité de la matière. — Balzac et la Divinité. — Fragment de « Séraphita ».

CHAP. III. — L'intelligence organisatrice. — Marche incessante du progrès. — Destruction par le feu. — Date de cette destruction.

CHAP. IV. — La vie dans l'Univers. — Du soleil à Neptune. — Les demeures de la maison du Père.

CHAP. V. — La Force-Vie. — Le corps astral. — Histoire de sorciers.

CHAP. VI. — Rôle joué par le corps astral dans le corps physique. — Le sommeil léthargique. — Régénération physique et occulte de l'homme. — Beauté du corps et beauté de l'âme. — Toute-puissance des pouvoirs que l'homme peut acquérir. — Le sanctuaire de la Déesse.

DEUXIEME PARTIE

LEÇON PREPARATOIRE. — **Culture Physique et Culture Psychique.** — Culture physique. Culture psychique. — Qu'est-ce que l'âme. — Les forces sont invisibles. — Immortalité de l'âme. — Réincarnation de l'âme. — Notre but.

PREMIERE LEÇON, — CHAPITRE PREMIER. — **Vibration.** — La matière ne serait que de la force condensée. — Harmonie musicale et harmonie organique. — Respiration rythmique. — Purification du corps. — Régime.

CHAP. II. — **Exercices de Culture Psychique.** — Examen de conscience. — Guerre à nos défauts. Cultivons nos vertus. — Le corps au second plan. — L'intermédiaire entre l'âme et le corps. — Comment redevenir homme de bien. — Pouvoirs merveilleux. — Inanité des biens terrestres.

CHAP. III. — **Emploi de la journée pour les personnes qui suivent la première leçon.**

DEUXIEME LEÇON. **Transformation des forces.** — Changement opéré. — Tentations. — Comment transformer la force d'un désir en force de Vie. — Exercice respiratoire pour la transformation des forces. — Accumulation de la Force-Vie. — Comment on devient magnétique. — Nouveaux exercices de respiration rythmique. — Fait nouveau. Circulation de la Force-Vie.

TROISIEME LEÇON. — **Concentration de la pensée.** — Qu'est-ce que la pensée. — Concentration de pensée. — Matérialisation d'une image sur le plan physique. — Exercice de concentration. — Tout est en vous. — Il faut du temps. — Conseils. — Exercice pour la distribution de la Force-Vie dans tout le corps.

QUATRIEME LEÇON. — **Magnétisme.** — Qu'est-ce que le magnétisme. — L'aimant. — Polarisation du fluide magnétique; ses couleurs. — Antipathie magnétique. — Magnétisme humain. — Magnétisme curatif. — Comment soigne-t-on un malade par le magnétisme? — Contre la fièvre. — Pour les maladies des enfants. — Respiration.

CINQUIEME LEÇON. — **Clairvoyance.** — **Psychométrie.** — **Lucidité.** — Où en sommes-nous? Faisons notre inventaire. — Qu'est-ce que la vie? — Clairvoyance. — Psychométrie. — Qu'est-ce que l'Aura? — Tableau de la signification des couleurs astrales. — Utilité pratique de la lecture de l'Aura. — **Lucidité;** seconde vue. — Pour exercer la Voyance. — L'extériorisation du corps astral; ses dangers. — Respiration. — Critérium d'avancement.

SIXIEME LEÇON. — **Longévité.** — Combien faut-il de temps pour que les tissus du corps soient changés? Longévité scientifiquement et pratiquement possible. — Hygiène et régime. — L'immortalité physique paraît possible. — Longévité pour tous. — Education des enfants. — Pour toucher au but.

SEPTIEME LEÇON. — **Superconscience.** — **Apothéose.** — L'état de Superconscience. — Faut-il exercer tous ses pouvoirs. — Apothéose. — Derniers conseils. — Les simples d'esprit. — La science peut-elle donner le bonheur? — Retour à la vie naturelle. — La loi d'Amour.

RÉFLEXIONS ET CONCLUSIONS.

Connais-toi toi-même !



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaitre encore et Progresser sans cesse : telle est la loi.

REVUE DU SPIRITUALISME MODERNE

Sciences psychiques. — Philosophie. — Progrès social

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE A M. A.-M. BEAUDELLOT.

Abonnements : France et Etranger : 5 fr.

NOTA. — On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

SOMMAIRE :

- SPERO. — Le Rôle de la Connaissance.
 COMBES LÉON. — Les Sciences psychiques.
 G. ALLIÉ. — Un Livre sur l'Initiation Chrétienne.
 PAUL-EDGAR. — De l'Enfer au Ciel.
 HENRY. — La Culture psychique.
 P.-E. — Conférences de MM. E. SCHURÉ et D^r BARADUC.
 F. HEARN. — Le Culte des Ancêtres (*suite*).
 FAITS PSYCHIQUEs. — La mort du professeur Hasdeu. — Impressions d'un noyé. — L'Oncle Paul, le Guérisseur.
 ECHOS. — Anniversaire d'Allan-Kardec. — Conférences. — Nouvelle Société.
 BIBLIOGRAPHIE.

Nous rappelons à nos Lecteurs qu'ils peuvent s'abonner *sans frais* à la *Revue du Spiritualisme Moderne*, dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Etranger. L'abonnement part du 1^{er} de chaque mois.

Nous envoyons des numéros de spécimens aux personnes qui en font la demande.

Le directeur de la *Revue du Spiritualisme Moderne* recevra avec plaisir les personnes qui désirent le rencontrer le **deuxième dimanche de chaque mois**, de 4 à 5 heures, 36, rue du Bac, Paris.

Le Rôle de la « Connaissance »

La loi d'amour est la loi divine par excellence, elle régit les mondes sur tous les plans. « C'est par l'amour et le sacrifice, dit M^{me} Annie Besant, dans son beau livre *La Sagesse antique*, que le Logos s'est manifesté pour émaner l'univers, c'est par le sacrifice que cet univers subsiste, c'est par le sacrifice que l'homme atteint la perfection ». L'amour divin est impersonnel; il s'étend à tous les êtres de la création, bien différent de l'amour humain qui résume l'univers dans l'être aimé, et au fond, n'est qu'un égoïsme à deux, amour instable et fragile, qui trop souvent ne laisse après lui que ruines et désolation, s'il n'est étayé d'aucun élément spirituel. L'amour impersonnel exige le sacrifice du « moi », l'élimination de l'égoïsme, et celui qui l'éprouve s'oublie pour se fondre dans l'amour de l'humanité tout entière; mais ce sacrifice, loin d'être douloureux, donne la plus grande somme de bonheur que l'homme puisse atteindre, car il devient le collaborateur de Dieu, il entre en union avec lui et sa félicité est indestructible et invariable, étant fondée sur le désintéressement absolu.

Le Christ, « le Verbe qui s'est fait chair » selon Saint Jean, l'aîné entre plusieurs frères, selon Saint Paul, qu'on le considère comme Dieu lui-même ou comme son Messie, n'en est pas moins le Maître du monde spiritualiste occidental, c'est lui qui pro-

clama la loi d'amour, du sacrifice et du pardon, et sanctionna son divin enseignement de son touchant holocauste. Il faut bien le dire, hélas! Si la parole du Christ est toujours sublime et divine pour tout esprit non entaché de matérialisme de parti pris, le but qu'il s'était proposé est loin d'être atteint. L'union que Jésus a voulu fonder entre les frères de la même humanité, l'amour du prochain qu'il a enseigné si haut, ne se sont point réalisés, malgré son immolation. Certes, durant les premiers siècles de l'ère chrétienne, les adeptes de la nouvelle religion furent admirables et le sang des martyrs témoigne que la foi et l'amour divin atteignirent alors leur extrême limite. Si, plus tard, le fanatisme religieux se rendit coupable des crimes que nous connaissons, le Christ n'en saurait être responsable. Celui qui a dit : « Aimez-vous les uns les autres », « faites, mon père, qu'ils soient consommés dans l'unité comme nous sommes un vous et moi », « apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur », tout son enseignement de mansuétude et de pardon réprovoque et condamne les atrocités d'un fanatisme qui a travesti en une divinité cruelle et barbare. Dieu, le Père miséricordieux, soleil spirituel qui répand indistinctement ses rayons bienfaisants sur tous les êtres de la création.

Si le Christ n'a pas réussi à fonder l'union entre les hommes, est-ce une raison pour que les âmes généreuses et les cœurs dépositaires du sentiment profondément humain qui l'animait, renoncent à toute tentative pour inspirer à l'homme l'amour de son semblable et le soustraire à l'égoïsme, trop souvent le seul mobile de ses actes? Certes non; dans tous les temps, avant comme après Jésus, les penseurs, les philosophes humanitaires, les fondateurs des grandes doctrines et les initiés, par la parole, par leurs actes et leurs écrits, se sont efforcés de tirer l'humanité de son aveuglement. Naguère encore, à l'occasion de l'exposition universelle de 1900, et bien que l'initiateur de ce noble et grandiose mouvement ait disparu avant l'heure, le Congrès de l'Humanité n'en a pas moins eu lieu et a révélé des âmes d'élite vouées à l'enseignement de l'amour universel. Combien vous avez raison, bien cher frère de Farémont, de vous être fait, à votre tour, l'apôtre éloquent et plein d'une sainte ardeur de cet amour divin, « la force des forces », qui nous rapproche de Dieu, foyer d'amour universel. Puisse votre parole vibrante être entendue et faire pénétrer dans les cœurs le feu divin qui embrase le vôtre!

Il nous faut pourtant tenir compte de la mentalité générale de notre pauvre humanité, et si nous l'envisageons dans son intégralité, nous sommes obligés de constater avec tristesse qu'aujourd'hui comme autrefois, et plus qu'autrefois peut-être, l'*antagonisme* règne entre les hommes. En présence de cette mentalité déplorable, qui se perpétue d'âge en âge, il semble tout d'abord nécessaire, pour y remédier, de rechercher les causes qui se sont opposées et s'opposent encore à l'avènement de l'ère d'union et d'harmonie que le Christ avait rêvée pour l'humanité.

La première de ces causes, celle d'où dérive toutes les autres, c'est l'*ignorance de l'homme sur sa véritable nature*. Eclairé sur ce point capital, il apprendrait que son bonheur est intimement lié à celui de ses semblables, que l'égoïsme ne procure que des jouissances éphémères qui laissent l'âme en proie à la tristesse et au vide du néant; il saurait que la *séparativité* est une fausse apparence, que le mot fraternité n'est pas une vaine étiquette, mais l'énonciation de la vérité même, et qu'en réalité, sous le voile de la diversité, et malgré les différences profondes, physiques, intellectuelles, morales, qui existent entre eux, *tous les hommes sont un dans leur essence*, l'essence divine qu'ils portent en eux à leur inst. Tu portes en toi un ami sublime que tu ne connais pas, a dit Krishna, le précurseur de Jésus. Mais comment éclairer l'homme sur son être réel et sur ses hautes destinées? Je parle ici de la grande majorité des hommes qui, s'étant détachés de tout culte, sont passés, soit à l'indifférence en matière de croyance, soit au doute et au scepticisme, soit à la négation et au néantisme. Quant à la foi véritable et sincère, qui implique le *Culte intérieur* beaucoup plus que les pratiques extérieures, foi éminemment respectable et même enviable, car elle conduit à la spiritualité — c'est celle qu'enseignait le Christ — cette foi sincère, dis-je, tend de plus en plus à disparaître. D'ailleurs, le Spiritualisme moderne est étranger au culte orthodoxe et étroit qui le condamne, culte si différent de celui des apôtres et des chrétiens de l'Eglise primitive.

Cette réserve faite, pour tirer l'homme incroyant de son ignorance et de son aveuglement, pour l'éclairer sur le *pourquoi* de son existence et sur ses destinées, la chose nécessaire, indispensable, c'est la *connaissance*. Mais pour arriver à la connaissance, il faut un terrain approprié, un esprit non réfractaire ou tout au moins susceptible de

prêter une sérieuse attention à des spéculations qui lui étaient jusque là étrangères. Cette condition remplie, il ne s'agira de rien moins pour l'adepte qui voudra mettre d'accord ses actes avec la connaissance de la Vérité, que de substituer un *homme nouveau*, désintéressé, bon et bienveillant pour tous au vieil homme égoïste, orgueilleux, qui avait pour devise : *faire son chemin* et non *faire son devoir*. Cette transformation ne saurait s'accomplir de prime-saut, et un haut degré d'évolution psychique étant nécessaire pour y parvenir, la vie entière y sera consacrée. D'ailleurs, il n'existe pas deux hommes dont le degré d'évolution soit identique, et dont l'aptitude à comprendre et à s'assimiler les vertus qu'impose le culte de la Vérité et à mettre en pratique la grande loi d'Amour, soit absolument la même. Chacun de nous travaille ainsi à se perfectionner et à progresser selon la mesure qui lui est propre. Dès lors, il est facile de concevoir que la lutte sera plus ou moins longue et plus ou moins pénible pour arriver à la *maîtrise du moi*, selon le degré d'évolution que nous aurons atteint. Sauf de bien rares exceptions, nous n'y pourrons parvenir que partiellement en raison des conditions d'incarnation qui nous sont imposées. Jésus possédait cette maîtrise absolue parce que son évolution était accomplie et que c'était un *Esprit pur* pouvant se dire fils unique de Dieu, puisqu'il ne faisait qu'un avec lui. C'est pourquoi il a déclaré : *Et vos filii Dei estis*, vous aussi vous êtes fils de Dieu, et *rendez-vous par faits comme votre Père Céleste est parfait*.

Pour arriver à la maîtrise complète du « moi », à la plus haute spiritualité, à l'état de l'Esprit pur, il faut donc que nous ayons gravi entièrement l'échelle de l'évolution psychique. Pour atteindre ce but définitif de notre destinée, d'autres réincarnations nous seront nécessaires. Cette ascension sera ardue sans doute, mais ayons foi dans la Justice éternelle, qui est aussi la Justice distributive, et rappelons-nous que quelles que soient nos souffrances et nos misères, qui parfois paralysent l'effort indispensable pour travailler utilement à notre évolution, les résultats acquis nous restent, et plus tard, porteront tous les fruits qui, dans notre existence actuelle, n'auront pas atteint leur maturité. Supportons nos épreuves avec résignation, et n'oublions pas que nous tissons nous-mêmes nos destinées.

En réalité, toutes les sphères nous environnent, y comprise la sphère divine « In Deo sumus, in Deo vivimus, in Deo movemur » a dit le grand initié saint Paul. « Mais

remarque que M^{me} A. Besant, dans *La Sagesse antique*, son livre précité, notre lourde irréceptivité nous en sépare plus efficacement que ne le feraient des millions de lieues. Nous ne sommes conscients que de ce qui nous affecte, *de ce qui provoque chez nous des vibrations en réponse*. A mesure que nous devenons plus réceptifs, à mesure que nous organisons de la matière de plus en plus fine, nous entrons en contact avec des mondes de plus en plus subtils ». En conséquence nous ne pouvons entrer en affinité avec les plans supérieurs qui nous entourent, et surtout avec le plan divin, *qu'à la condition d'engendrer des vibrations adéquates à celles de ce plan*. Ceux-là seuls peuvent y arriver dont l'évolution psychique et très élevée et qui ont atteint un haut degré de spiritualité. La *connaissance*, en dehors de la foi ardente et sincère, est la seule voie qui nous est offerte pour y parvenir, c'est là son rôle. Elle est l'instrument inappréciable de notre progrès spirituel; elle ouvre nos yeux à la lumière, nous met en possession de la Vérité et, en nous démontrant que nous avons jusqu'ici pris l'apparence pour la réalité, elle nous enseigne le chemin à suivre pour nous affranchir de l'esprit de *Séparativité* et de l'égoïsme, pour libérer de la *diversité* qui est inhérente à la condition d'incarnation, pour faire retour à l'Unité d'où nous sommes sortis.

Si, enfin, l'amour divin, qui est l'amour de tout ce qui vit et nous fait un avec toute la création, nous semble trop ardu à atteindre, commençons par acquérir la vertu qui est l'aspect terrestre de cet amour, la Sainte Bonté, qui implique la sympathie, la bienveillance, la tolérance pour tous, la bonté vraie, effective, dont la douce et bienfaisante influence rayonne dans tous les cœurs et y apporte la paix et la sérénité.

SPERO.

Les Sciences Psychiques

(CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES)

Cette Conférence faite par notre collaborateur, M. Léon Combes, dans la salle du grand théâtre Municipal de Montpellier, devant l'élite de cette cité universitaire, a obtenu un très grand succès mentionné par les journaux de la région. Nos lecteurs trouveront dans la conférence de M. Léon Combes, occultiste bien connu, un résumé clair et synthétique des Sciences occultes et de leur avenir.

(La Rédaction).

Mesdames, messieurs.

Tous mes excellents amis de la Société littéraire et artistique de Montpellier, les brillants conférenciers que vous avez entendu déjà et dont vous avez su apprécier le talent oratoire, le profond

savoir, la dialectique serrée — je n'en veux pour témoignage que l'empressement que vous manifestez à suivre nos mensuelles soirées. — tous ces conférenciers ayant traité jusqu'ici des sujets de littérature, d'histoire, d'art ou de musique, j'ai cru devoir varier un peu le cadre de ces conférences et vous parler métapsychique et philosophie, estimant avec le poète latin que les Muses, vous toutes, mesdames, aiment les chants alternés.

Me consacrant depuis bientôt douze ans aux Sciences si passionnantes que les anciens dénommaient mystérieusement occultes, magiques, et que les modernes appellent d'une façon plus rationnelle métapsychiques, vocable créé par le professeur de médecine, Charles Richet, je fus tour à tour un adepte du spiritisme avec, en littérature, Alexandre Dumas père, Théophile Gautier, Auguste Vacquerie, Jean Lorrain, Sardou, Flammarion, romancier et l'auteur inspiré des « Contemplations » et de « La fin de Satan » ; je fus adepte de la théosophie bouddhiste et brahmaniste avec Buddler Lytton et Jane de la Vaudère ; de la Kabbale égyptienne puis hébraïque avec Villiers de l'Isle Adam et Paladan ; de la mystique chrétienne ou gnose, avec Claude de Saint Martin, Lamartine, Peladan encore et la pléiade des Huysmann, Léon Daudet, Brunetière, Coppée ; de l'occultisme enfin avec notre compatriote Fabre d'Olivet, Balzac, Barbey d'Aureville, Eugène Nus, Stanislas de Guaita, Schuré, Paul Adam, Sédir, initié, en un mot, comme la plupart de ces écrivains, aux religions ésotériques et aux philosophies antiques et modernes, si différentes par la lettre, la forme, si semblables par l'esprit, l'essence. Je suis demeuré, du reste, un disciple éclectique de toutes ces philosophies transcendantes, de toutes ces religions ésotériques dans la réalisation de l'Art qui m'est personnelle : la littérature, comme Burnes Jones et Puvis de Chavannes le furent en art pictural et César Franck et Wagner en musique.

Aujourd'hui néanmoins, absolument désintéressé — lorsque je m'occupe de métapsychique au point de vue purement scientifique — absolument désintéressé sur les questions doctrinaires que l'empirisme des phénomènes psychiques a soulevé, je ne me présente devant vous que comme un étudiant des phénomènes si curieux de la médiumnité, du magnétisme, de l'hypnotisme et de l'autohypnotisme, modalités de la force psychique, modalité elle-même de la Force, Une, Verbe ou manifestation de l'absolu.

Les modalités particulières de l'énergie universelle que Camille Flammarion appelle : *Les forces naturelles inconnues*, William Crookes : *Force psychique ou vitale* se manifestent à nous par les phénomènes si curieux du Somnambulisme, de la suggestion vocale et mentale, volutodynamie, magnétothérapie, clairaudience et clairvoyance, psychométrie, télépathie ou télépsychie, rêves prémonitoires, lecture de pensées, modifications et changements de la personnalité, extériorisation de la sensibilité et de la motricité, lévitation et enfin les matérialisations de l'invisible qui expliquent la plupart des apparitions de fantômes et de divinités internes ou célestes relatées par tous les historiographes de tous les peuples, et hagiographes de toutes les religions profanes et taxées

jusqu'ici, par le rationalisme scientifique moderne, d'hallucinations ou d'impostures.

Disons quelques mots rapides sur les différentes branches de ces sciences pour les personnes peu au courant des sciences métapsychiques et que cette énumération de termes un peu... barbares peut-être pour elles, peut avoir étonnées.

Qu'appelle-t-on magnétisme, hypnotisme, autohypnotisme ?

Le magnétisme est, je viens de vous le dire, la manifestation d'une des modalités de la Force Une, au même titre que l'électricité, la lumière, le son et les quatre éléments. Cette force — connue dans l'homme sous les noms de : force vitale, nerveuse, psychique, magnétisme physiologique, astrale, *linga shariraïque*, acrosomique ecténique, perspectales, etc. — suivant les écoles phylosophiques — peut s'extérioriser, sortir du corps humain et produire divers phénomènes parmi lesquels, le plus intéressant, est, à coup sûr pour notre faible humanité, celui de produire dans d'autres corps humains des effets particuliers perturbant ou réglant les fonctions vitales de ceux-ci. Ces phénomènes sont englobés sous le nom de magnétothérapie. Jadis la magnétothérapie était une branche de la magie blanche ou divine à cause de ses effets bénéfiques. Elle était opposée à la magie noire ou satanique, dont les effets étaient maléfiques. Le grand agent de cette force thérapeutique était, nous l'avons dit, la force nerveuse actionnée par une volonté infrangible et c'est cette force que tous les grands initiés : Khusna, Boudha, Thot-Hermès, Moïse, Orphée, Pythagore, les grands prophètes du peuple hébreu, Jésus de Nazareth et ses disciples, les hiérophantes des temples de Memphis, de Delphes et d'Esculape, les druides des peuples gaéliques, les grands et grandes étatiques du moyen âge ont su mettre consciemment ou inconsciemment en jeu, pour les guérisons dites miraculeuses, miraculeuses mêmes, c'est le mot, si l'on veut tenir compte, en réfléchissant un peu, sans parti pris, que tout est miracle dans et hors de nous.

La magnétothérapie, pratiquée encore aujourd'hui, consiste à guérir certaines maladies — les névroses et psychoses particulièrement — par l'application, habilement réglée, soit du magnétisme physique : aimant, eau et aliments spéciaux magnétisés, soit du magnétisme physiologique : force nerveuse du corps des hommes ou des animaux extériorisée par les passes et impositions des mains, soit encore par l'hypnotisme.

On appelle hypnotisme la connaissance et la mise en pratique des procédés pour provoquer ou diagnostiquer l'hypnose. La suggestion verbale ou mentale, sont les moyens le plus souvent employés pour produire l'hypnose, par la voix, le geste, le regard, une secousse ou un bruit violent quelconque ou simplement par l'extériorisation de la volonté de l'hypnotiseur.

L'hypnose elle, à l'opposé des passes magnétiques, et de l'application d'aimants qui régularisent ou accélèrent les courants périphériques des forces nerveuses avec répercussion sur les courants centripètes, l'hypnose est un état de déséquilibre de ces mêmes forces nerveuses de l'organisme humain. Cet état, dynamique ou statique, est ca-

ractérisé par la surexcitation anormale de certaines fonctions et la suspension non moins anormale de certaines autres. C'est encore, si l'on veut, une *sorte d'ivresse* en laquelle la pensée de l'hypnotiseur prend la place de celle du sujet endormi, s'empare de sa volonté et, par le moyen de cette volonté soumise, projette dans l'organisme de ce même sujet toutes les forces laissées disponibles par le sommeil de la pensée et des autres fonctions momentanément abolies. L'hypnose se divise en deux états : l'hypnose superficielle et l'hypnose profonde qui peut aller jusqu'à la treizième léthargie, voisine de la mort. Il va sans dire que, dans cet état, la vie du sujet ne tient plus qu'à un fil, et seul à notre époque le Colonel de Rochas et notre ami le Dr Encausse ont eu, que je sache, la courageuse audace scientifique d'y pousser leur sujet. Il faut, dans tous les cas, pour obtenir ces états profonds de l'hypnose qui commencent au 4^e état de l'hypnose (5^e léthargie), avoir recours à des machines électriques spéciales et très puissantes. Quant à l'autohypnotisme, c'est la faculté qu'ont certains individus, des médiums généralement, de se plonger eux-même dans l'hypnose. L'extase est une des formes transcendantes de l'autohypnose.

Voyons maintenant ce qu'est le somnambulisme.

Au sens étymologique, un somnambule est celui qui se promène (ambulo) en sommeil (sommus). On a pris l'habitude vicieuse d'étendre la signification de ce vocable à ceux qui dans l'hypnose profonde ou superficielle sont doués de clairaudience ou de clairvoyance et qui peuvent en outre avoir la vision du passé et de l'avenir.

La clairaudience et la clairvoyance sont les facultés — non pas surnaturelles mais supranormales — qu'ont certaines personnes (plongées dans l'hypnose — région du 8^e état de l'hypnose — ou dans l'Autohypnose) de voir ou d'entendre des choses hors de la portée des sens normaux, par exemple la vision de l'intérieur du corps humain ou de tout autre corps, la vision et l'audition de ce qui se passe loin du lieu où se trouve le somnambule, et même de certains événements écoulés ou à venir.

La Psychométrie et la télépathie se rattachent à la clairvoyance et à la clairaudience, mais sans nécessiter la mise en hypnose du sujet. La Psychométrie est la connaissance et la mise en pratique des procédés qui permettent à certaines personnes — en hypnose ou non — de voir et de décrire les scènes qui se sont déroulées autour et à propos d'un objet quelconque, quand cet objet est appliqué soit sur le front, soit sur l'épigastre ou les bouts des orteils ou des doigts de ces personnes (transposition des facultés sensitives).

Je pourrai appuyer tous ces exposés par des quantités de preuves caractéristiques, au besoin par des expériences avec preuves, au besoin par des expériences avec des sujets, mais cela m'entraînerait trop loin. Je présenterai ces preuves et ces expériences dans d'autres conférences — à la Société d'études Psychiques de notre ville — où j'étudierai en détail chacune des branches de ces sciences.

La télépathie ou télépsychie est la manifestation d'une faculté propre à certaines personnes — faculté momentanée ou persistante — qui leur permet de communiquer consciemment ou inconsciemment

à de très grandes distances leurs impressions à d'autres personnes vibrant sympathiquement avec elles, c'est-à-dire possédant elles-mêmes cette faculté consciente ou inconsciente pour transcendante.

La lecture de pensée découle du même principe, mais dans ce cas cette faculté est persistante et connue de celui qui la possède, ce qui lui permet de la développer et d'en user quand il lui plaît.

Les modifications et changements de la personnalité sont des phénomènes plus complexes qui peuvent se confondre avec ceux appelés par les spirites « incarnations d'un esprit dans un médium. » C'est ainsi qu'un individu plongé en hypnose ou autohypnose peut absolument oublier la personnalité qu'il revêt actuellement sur cette terre pour revêtir la personnalité d'une autre personne vivante ou décédée : S'il est homme, penser, agir et raisonner en femme par exemple. Changer le ton de sa voix et le mode de ses sensations habituelles. Être atteint de paralysie momentanée, de maladie, etc... Le fait a été scrupuleusement contrôlé par la science et par nous même, reste à savoir si, dans certains cas, il y a réellement substitution de la personnalité du sujet par celle d'un esprit, d'un désincarné ou simplement suggestion par les expérimentateurs ou autosuggestion de l'individu en hypnose, autohypnose ou en trances. Je n'ai pas à m'occuper des causes de ces phénomènes pour aujourd'hui et à en donner une théorie explicative.

L'extériorisation de la sensibilité, comme ces mots l'indiquent, est la sortie, du corps humain, de la force nerveuse ou vitale de certains individus qui peuvent, dans cet état, ressentir l'impression physique d'une autre personne ou des objets mis en rapport avec leur extériorisation, ou encore être blessés par cette autre personne ou ces objets et cela malgré qu'une distance de plusieurs mètres ou kilomètres les séparent. Application de la théorie de l'envoûtement.

Si le sujet (en hypnose ou simplement dans l'état particulier de faiblesse vitale qui facilite cette extériorisation sous l'effet de causes multiples), continue à extérioriser longuement son fluide (déperdition nerveuse, maladie de langueur) il mourra (Consumption).

C'est pour cela qu'il ne faut jamais faire coucher un enfant avec un vieillard ou une personne déprimée, malade. Il peut y avoir absorption de la force vitale de l'enfant, par la personne âgée aux dépens de l'organisme de celui-ci.

Ceci posé, je vais dire quelques mots sur l'extériorisation de la sensibilité qui est une des pierres angulaires de la Magie noire.

J'endors un sujet, suivant les procédés, par les moyens du magnétisme ou de l'hypnotisme, où il s'endort lui-même, (autohypnotisme). Je capte alors par des passes longitudinales prolongées, et très lentes, les courants nerveux centrifuges, périphériques de son organisme, je les draine et les transporte, soit à l'aide de mes mains, soit à l'aide d'un « support » le « vout », du moyen âge, d'un objet condensateur du fluide vital : gélatine, cire, huile, bois, cheveux, étoffes, en un lieu quelconque.

En autohypnose consciente, le sujet projette, transporte son fluide vital où il veut ; si l'autohypnose est passive, inconsciente, le fluide vital exté-

riorisé est attiré par d'autres forces magnétiques, aimantées de l'espace (centres d'évocations psychiques individuels ou collectifs, courants psychiques du plan astral) et subit l'action que lui imprime ces forces. D'une manière ou d'une autre, peu importe, le fluide étant extériorisé, qu'arrive-t-il ? Chaque fois que l'on touchera l'objet condensateur du fluide vital du sujet, où que l'on pénétrera dans la sphère de ce corps fluïdique, en quelque lieu qu'il soit, le propriétaire, le sujet pour si éloigné qu'il soit, le sentira. Si à l'aide d'un objet, d'un couteau, d'une épingle, je raye vivement l'objet condensateur du fluide vital, ou le promène rapidement dans la sphère de cette condensation vitale (corps fluïdique), le corps physique du sujet ne tardera pas à accuser sur un de ses points une marque identique à celle faite sur « le support » ou dans le corps fluïdique (stigmates produits par une eau physique). Si je plonge violemment une pointe, un corps contondant dans l'objet ou la sphère susdits, le sujet sera blessé plus ou moins grièvement (disjonction moléculaire du corps fluïdique avec répercussion sur le corps du sujet : disjonction moléculaire du corps physique). Si je brûle cet objet le sujet s'affaiblira, si je le brise le sujet tombera en syncope, fait observé à notre Société d'Études psychiques. Si je continue à drainer longtemps les courants nerveux du sujet (vampirisme), celui-ci s'affaiblira de plus en plus et une issue fatale pourra se produire.

L'extériorisation de la motricité est également la sortie de la force nerveuse du corps de certaines personnes (généralement des médiums) qui peuvent à distance déplacer des objets, soulever des poids considérables et écrire sans le concours des mains, à travers des boîtes fermées, des tables, des murs. La lévitation, elle, est la faculté que possèdent généralement ces mêmes individus de se soulever, de quitter le sol pour flotter dans l'espace.

Enfin la matérialisation, le phénomène le plus étonnant parmi tous ces étonnants phénomènes, est d'abord l'extériorisation de la force nerveuse des médiums, qui créent à l'aide de cette force, par un travail chimique mal connu, des corps humains d'animaux ou d'objets ayant toutes les apparences de corps réels.

Les spirites et les occultistes de toutes les écoles prétendent en outre que, bien que pouvant créer des êtres de toutes pièces par la simple force de leur imagination, ou de celle des personnes assistants à ces phénomènes si curieux (les médiums aident aussi des entités du monde invisible à se manifester. Esprits (spirites) élémentaires, élémentaux, larves, coques astrales (occultistes).

Voilà donc tous les phénomènes que l'on étudie sous le nom de Sciences psychiques, afin de pouvoir les expliquer d'une façon rationnelle.

Je voudrais m'étendre davantage sur ces diverses Sciences métapsychiques découlant toutes d'un même principe, je voudrais vous dire quelques exemples sur chacune d'elles, mais le temps irréparable fuit, les minutes me sont comptées.

Pour aujourd'hui, comme le titre du sujet l'indique, c'est, après avoir fait le commentaire rapide des événements qui ont amené les savants à s'intéresser à l'étude de ces sciences, c'est sur leur moralité que je vais dire quelques mots, mais comme une conférence basée sur des faits bruts, des ob-

servations scientifiques, alors même qu'elle se trouve teintée de philosophie, ne peut avoir l'allure brillante d'une conférence portant sur une question de littérature ou d'art, je vous demanderai toute votre indulgence, car l'on sait que le conférencier scientifique n'a ni le charme ni la richesse du verbe du littérateur romancier ou poète.

Je m'efforcerais toutefois d'atténuer autant qu'il me sera possible l'aridité de mon sujet, en puisant par endosmose... psychique, dans l'ambiance de cette salle, un peu de la grâce, du charme de l'élégance et de la poésie que vous toutes, mesdames, extériorisez, bien plus, que vous irradiez...

(A Suivre).

COMBES LÉON.

Un livre sur l'Initiation Chrétienne

Il serait, certes, bien inutile et vain de prétendre présenter aux lecteurs de cette revue, la dernière œuvre de Sédir, puisqu'elle a paru ici-même. Aussi bien, ce ne sera que des impressions éprouvées après la lecture, en volume, d'*Initiations*, que je noterai.

Après l'essai sur le *Cantique des Cantiques*, brillante et profonde interprétation de ces belles pages de la Bible, voici que, sous une forme plus attrayante, plus accessible à l'esprit qui, quoique curieux, est comme fatigué d'avance devant l'aridité de façade de la mystique, l'auteur des « Lettres mystiques » nous apporte de nouveaux et hauts enseignements.

Je passerai sur le style simple et clair, exempt de vaines recherches, auxquelles quelques écrivains sacrifient volontiers ; je passerai aussi sur la forme qui retient le lecteur dans son fin réseau, comme s'il s'agissait d'un roman ; et j'en arriverai, tout de suite à l'idée qui prédomine, et qui est à la fois un bel exemple et un bon encouragement.

Tous ceux qui tendent plus ou moins vers la mystique ; tous ceux qui, tôt ou tard, après avoir beaucoup lu et beaucoup cherché, s'aperçoivent qu'ils avaient sous la main un livre dont Sédir dit : « Il y a un livre où sont inscrites des histoires de morts revenus à la vie ; faites ce qu'enseigne ce livre » ; tous ceux qui allèrent vers l'Occulte, attirés par une plus ou moins grande curiosité, retrouveront un peu d'eux-mêmes dans ce docteur qui évolue et souffre dans « Initiations ».

Le hasard — si l'on peut dire — à l'occasion d'un fait banal, conduit le docteur vers Andréas, l'artisan paisible que le destin obligea à plonger dans maints gouffres d'où

l'on sort — quand on en sort — nanti d'une force vive, inexprimable.

Qui n'a éprouvé l'étonnement du docteur, lorsque Andréas, sans inutile brusquerie, sans discours ronflants, mais avec des paroles sincères, qui sont le reflet d'un esprit éprouvé par la Vie, ramène les choses à leurs justes proportions, et les aspirations dans une voie plus pénible sans doute, mais féconde et sûre, non sans couper les ailes à quelques illusions.

Mais aussi, quelle joie pour le néophyte, que de pressentir ce repos, cette certitude vivifiante, que tout être en évolution cherche vainement dans les systèmes philosophiques humains, et l'espoir, enfin, sans lequel l'homme s'agite, secoué par les vents contraires et brutaux de la Fatalité.

Celui qui cherche dans les systèmes philosophiques ou métaphysiques la clef qui, croit-il, lui permettra d'entrer de plein pied dans l'Absolu, est comme l'Astrologue de la Fable : il se prépare de nombreuses chutes dans les fossés qui sont autour de lui.

Et Andréas éclaire pour son disciple la lanterne qui doit jeter un peu de jour sur les grands problèmes qui ont passionné en tous temps les intelligences de la terre entière.

Ecoutez la réponse du Docteur lorsque le Maître lui dit : « Connaitre une chose ce n'est pas en refléter dans son mental l'image plus ou moins nette : c'est l'avoir vécu » — « Oui, mais alors il faut abandonner tous mes rêves, laisser les belles spéculations, les calculs, les vieux langages, les vieilles écritures, les espoirs thaumaturgiques ?... m'avouer à moi-même que j'ai échoué ».

Lequel, ayant dirigé ses aspirations vers les hauteurs intellectuelles et mentales, vers les réalisations magiques, n'a pas un jour, devant la réalité évidente, indéniable, devant le fait commun que l'on touche — qui vous touche ! — n'a pas eu ces accents de déception désespérante ?

Ce sont là de durs moments à vivre, cauchemars à l'état d'éveil. D'indicibles frissons voguent vers le cœur, et l'on se sent un instant — court heureusement — comme flotter entre deux forces contraires, déséquilibré, éperdu....

Quelque chose meurt qui laisse le corps et l'esprit déprimés, las. Si l'ami dévoué, qui veille dans l'Invisible, n'était là pour, au moment propice, nous tendre une main salvatrice, on ne pourrait revivre deux fois de pareils moments.

Une bifurcation se présente alors : à droite c'est la *Foi*, vers où notre âme vivace, mais enveloppée d'épaisses écorces nous

pousse ; à gauche c'est le *doute*, vers où nous dirige cette loi — une des trois grandes qui régissent la matière — et que l'on dénomme scientifiquement : loi du moindre effort.

Combien de fois allons-nous vers la gauche où nous attend la souffrance réprouvée, maudite mais inéluctable ?

*
*

Et Andréas, au moment de montrer au néophyte la vraie voie, l'Initiation sans Jésus, celle dont les épreuves sont autrement longues et difficiles que toutes les Initiations, Andréas hésite...

C'est là, je crois, le point capital de ce beau livre, car c'est le point capital de l'Initiation elle-même.

« Ah docteur, c'est cela qui vous apprend la prière ! »

Combien, parmi ceux qui aspirèrent à une révélation, ou à une connaissance supérieure des choses, parmi ceux que ce vain désir hanta : la maîtrise de l'Absolu, ne se sont pas sentis arrêtés courts dans leurs essors devant ce simple mot, cette simple chose : LA PRIÈRE ?

Développer en soi l'orgueil sous toutes ses formes, le désir égoïste sous tous ses aspects, et aboutir à l'humilité qui seule permet de comprendre à sa juste valeur ce que signifie la prière !

Et tout de suite l'objection est là, posée par l'auteur :

« Mais pourquoi prier, songes-tu, puisque la cause première agit avec justice, avec bonté, avec perfection ? »

Mais nous ne nous rendons pas compte que de notre désir violent de *connaître* ou de *pouvoir*, la justice et la bonté sont exclues.

Et nous pensons :

Prier ? cela est bon pour les natures simples et naïves ! oubliant la parole du Christ si puissamment indicatrice : « Être comme un petit enfant ! » et encore : « Demandez l'on vous donnera ».

À quoi bon demander lorsque l'on croit pouvoir commander, moyennant la connaissance des nombres — qu'un voile épais célera encore longtemps à nos regards faibles ; où des Kabbales — dont le sens profond est fermé et scellé par les siècles passés !

Sous l'éclat grandiose du soleil divin dont l'éclat nous environne de toutes parts, nous allumons ces pâles bougies : les connaissances humaines scientifiques ou philosophiques.

Aveugles et imbus de notre prétentieuse

ignorance, nous appelons lumières les veilleuses qui clignotent dans notre petit moi, tandis que la lumière, *qui luit pour les bons comme pour les méchants*, resplendit radieuse...

Avant la venue du Christ et depuis, combien de systèmes philosophico-métaphysiques ont vu le jour ? Combien de théories scientifiques ont dominé le savoir humain ?

A chaque époque l'on a cru tenir la clef qui devait ouvrir le livre de la Vie, la vanité empêchait que l'on s'aperçût que tous les systèmes n'étaient que la démarcation les uns des autres sous des formes différentes — la lettre variait, l'esprit restait le même.

Une œuvre qui est plus qu'un livre, puisque c'est le Livre, est restée immuablement jeune, contemporaine, oserai-je dire.

A celui-ci on ne peut rien ajouter qui ne soit une répétition de ce qu'il contient ; on ne peut non plus rien en soustraire. Ce livre, les spiritualistes sincères le connaissent peu ou prou : c'est l'Évangile.

Ce dont on peut féliciter Sédir dans « Initiations » c'est de nous avoir rappelé cela sous une forme claire, précise et attrayante ; c'est d'avoir décoré de quelques buissons fleuris la Sainte route sur laquelle se rencontrent ceux qui sont avides de consolation et d'amour.

GEORGES ALLIÉ

De l'Enfer au Ciel

L'Union libre au point de vue Spiritualiste (1)

Combien de nos frères s'attardent à tort en bas, suggestionnés par les joies infernales, dont ils récoltent la décevante et lancinante amertume. C'est que leur conception du ciel est absolument erronée, faute d'expérience. La vie céleste n'est pas celle qu'ils imaginent, faite de terne béatitude et de sévère renoncement. Elle est bien au contraire la réalisation décaplée, centuplée des joies espérées et vainement cherchées en enfer. Rien de plus matérialiste à cet égard qu'un vrai spiritualiste. C'est celui qui veut le bonheur durable, intense, incommensurable, dont l'enfer, si attirant qu'il paraisse, n'est qu'un très pâle et fugitif reflet. Pour qui sait vivre la vie, les sensations spirituelles sont plus palpables et bien autrement complexes, vives et profondes.

La voie spiritualiste est la seule qui conduise au vrai bonheur, mais, pour le comprendre, il faut avoir profondément expérimenté, puis dominé l'homme d'en bas, avoir épanoui l'être intégral qui est notre personnalité intime. Loin d'être une diminution de nous-mêmes, comme on le croit à priori, c'est une expansion de tout notre moi, dans

la plénitude de l'expérience de ses facultés d'épanouissement. C'est de là qu'apparaît l'aurore merveilleuse de l'inénarrable et éternel bonheur.

Le problème du bonheur conjugal occupe actuellement nos contemporains. Je ne dirai pas qu'il les passionne, la question de l'amour semblant plutôt déplacée, déviée, déracinée dans notre foule contemporaine, où prédominent l'utilitarisme superficiel et les mensonges de l'intérêt. Le débat est, d'ailleurs, plus apparent que réel et l'on joue sur les mots, sans doute à défaut de sentiment. En réalité, toute union est à la fois libre et indissoluble quand elle est le rare et précieux fruit d'une fusion des esprits et des cœurs, la plus exquise des possessions qui nous donne un avant-goût de l'éternel bonheur sidéral. Et l'erreur est impossible, car pour ceux qui sont capables d'émotion, de raffinement moral, multiples sont les facultés de sympathie d'une âme émotionnelle, mais parmi ces nuances si variées, il en est une qui les résume et les contient toutes. C'est cet amour intégral, unique et total, souvenir intense de bonheurs passés, de vies successives des âmes épouses, aurore des bonheurs futurs qui seul peut expliquer, par son enchaînement d'émotions vraies, l'extase inouïe de la miraculeuse attirance.

Ce n'est pas en vain que le mot « toujours » vient si naturellement sur les lèvres des amants formuler le cher vœu d'une affection constante. C'est un sourd instinct de l'immortel bonheur. Il est si général que l'on peut en déduire une preuve sentimentale de la sublime théorie des âmes sœurs, dont le parfum réside dans le symbole des âmes épouses. La rencontre des âmes épouses, préparée par les êtres supérieurs qui se chargent de ces délicates et radieuses missions, se révèle par l'éblouissement intérieur qui les illumine, par la douce oppression, la magique inquiétude qui leur fait pressentir au tréfond d'elles-mêmes des félicités célestes, moments indescriptibles dont l'intensité fait pâlir l'expression d'art la plus profonde du génie humain.

La voilà la véritable union libre, l'union voulue par l'âme, dans le recueillement de l'émotion silencieuse qui l'étreint. C'est l'union éternelle, devant Dieu, accessible aux évolués, source de splendeurs de l'esprit, de rayonnements de l'âme, dont le seul souvenir suffit à ensoleiller toute une existence.

Que les humaines conventions viennent, au surplus, ratifier le décret sacré et spontané de deux destinées qui se nouent, ou mieux qui renouent la chaîne infinie des existences progressives, soit, mais considérons bien que c'est là simplement la forme et que l'on ne vienne pas se rattacher trop désespérément à cette forme, si le fond fait défaut, comme c'est le cas dans l'immense majorité des unions modernes : unions de surfaces, armatures, mensonges et désespérantes amertumes. Malheureusement, il est bien peu de couples unis, conformément à la loi divine, qui voue deux êtres totalement l'un à l'autre, dans toute la force de leurs aspirations, de leur puissance de penser, de vivre et d'aimer. Souhaitons donc l'union, la vraie ; celle là sera libre et indissoluble tout aussi bien. Que le nombre en grandisse de ces radieuses moissons

(1) Extrait de *Confidences philosophiques*.

d'âmes qui, s'étant reconnues conjuguées l'une sur l'autre de toute éternité, s'unissent à nouveau pour remplir ensemble la page de l'existence qui s'offre à leurs espérances. Pénétrées de l'initiation mystérieuse dont la compréhension les ravit, elles vivront ce bonheur tant cherché que le temps et l'âge ne peuvent qu'accroître, le bonheur d'aimer immortellement, car, ainsi que l'exprimait le génie de Balzac dans *Séraphita* : « N'est-ce pas souffrir que d'aimer pour une vie seulement » et Victor Hugo :

« Aimer, voilà la seule chose qui puisse remplir l'éternité :

« A l'infini il faut l'inépuisable ».

Paul EDGAR.

La Culture psychique

Le récent ouvrage de MM. le Dr Arnulphy et Bourgeat. *La Culture psychique* peut se partager en trois chapitres principaux : Une Introduction, une partie Théorique, une partie Pratique.

L'introduction, composée de la préface et des quatre premiers chapitres, résume de façon magistrale les notions que nous possédons sur l'homme, sur la Nature et sur Dieu.

La préface, inspirée des « Grands Mystères » d'Eliphas Lévy et qui sert de portail à l'étude des pouvoirs merveilleux qui dorment au fond de l'âme humaine, est suivie d'une longue citation extraite de « *Séraphita* » de Balzac, qui nous montre l'esprit humain aux prises avec l'éternel problème des relations de Dieu et du monde, avec la relativité de la science humaine et la toute puissance des données immédiates et intuitions de la conscience.

Enfin, un résumé des nombres et des calculs les plus certains de l'astronomie nous sert à situer notre planète dans l'Univers et à donner à l'Âme le frisson sacré de l'infini et le bienheureux vertige des abîmes sans fond où gravite la totalité du monde matériel.

Avec le chapitre V, nous abordons la partie théorique de l'ouvrage par l'étude de la structure de l'Être humain, suivant la tradition occulte, et les résultats les plus récents de la physiologie transcendante. On sait que, suivant cette école qui remonte aux temps les plus lointains de l'Inde et de l'Égypte anciennes, l'homme est conçu comme une trinité : son Corps est constitué des éléments matériels de la planète, son Âme (corps fluide ou astral, périsprit, corps spirituel) de ses éléments éthériques et son Esprit, étincelle détachée de l'Esprit divin, possède en lui les pouvoirs, les potentialités de l'Être Universel.

L'homme ainsi constitué est plongé dans un véritable océan de Force-Vie. A chaque aspiration, à chaque battement de son cœur, un peu de cette Énergie-Une, vient s'individualiser dans ce transformateur qu'est le corps fluide et compenser ainsi les pertes dues aux réactions de l'Ego contre son milieu psychique.

Ainsi une véritable respiration atmique s'établit entre l'Âme de l'homme et la Force-Vie qui l'entoure. Cette fonction de l'Être humain, sa double polarité atmique a été mise en évidence par les

mesures biométriques si remarquables du Dr Baraduc. Ce savant a reconnu que cette respiration psychique, pouvait se résumer en une « Introduction de la Force-Vie en nous, condensation, groupement, tonalisation de cette force-vitale (corps fluide), extériorisation du fluide vital ». Ses études l'ont conduit à conclure que c'était dans l'état d'égalité d'intensité de l'aspirer et du respirer qu'avait lieu la dépense la plus régulière de la force nerveuse, la plus grande stabilité de l'Âme. Cette remarque nous conduit, tout naturellement, à montrer que c'est bien la solution pratique de ce problème : Régularisation et mise en action consciente des forces de l'Âme qu'ont recherché les deux auteurs de la « Culture psychique ».

Avant d'aborder la trop brève analyse de la partie pratique de l'Œuvre, il est bon de faire remarquer que les auteurs, à juste titre, n'ont pas craint d'étendre un peu le chapitre de leur ouvrage où ils traitent de l'existence du Corps astral. Deux remarquables récits de dédoublement sont signalés, dont le premier fut constaté en Afrique par un missionnaire chrétien et le second, déjà ancien rapporté par Cahagnet dans sa *Magie magnétique*. Ils viennent apporter une précieuse contribution à cette notion si méconnue de la science officielle et cependant si nécessaire à expliquer les moindres faits de la psychologie anormale et, à plus forte raison, les grands phénomènes d'extériorisation sensitives et motrices dans l'état d'hypnose profonde ou de matérialisation dans les états médiumniques. C'est, à n'en pas douter, grâce à elle, qu'un peu de lumière et peut-être un commencement de solution peut être apporté dans la difficulté d'interprétation des phénomènes extraordinaires, mais aujourd'hui indéniables signalés par Crookes, Zöllner, Myers, Bodisco, Aksakoff, Gibier, Charles Richet et tant d'autres, et tout récemment encore ceux observés par les savants qui ne dédaignent pas de s'intéresser aux merveilleuses facultés d'Eusapia Paladino.

La seconde partie de la *Culture psychique* est la mise en œuvre des idées enseignées dans les chapitres précédents :

La purification physique et morale de l'homme, dynamisée par la respiration rythmique, constituent le fond de cet enseignement rationnel. Pour apprécier à sa juste valeur la méthode préconisée par MM. Arnulphy et Bourgeat il faudrait, comme ils le disent d'ailleurs, l'expérience de plusieurs années. Mais, ce que nous devons reconnaître et signaler dès maintenant, c'est la haute valeur moralisatrice de cette œuvre, qui ne cesse de rappeler avant chaque exercice l'utilité de la prière qui élève la pensée et spiritualise le corps astral où va venir s'emmagasiner la Force-Vie. La nécessité pour ceux qui se livrent chaque jour à ses exercices de faire précéder chaque séance d'un court examen de conscience et d'une méditation active sur les idées d'Amour, de Devoir, de pardon qui a pour but d'éloigner l'adepte des pensées orgueilleuses qui bientôt feraient servir les Énergies libérées de l'Individu à la domination de ses semblables. Les auteurs semblent réellement et sans métaphore exagérée vouloir faire pénétrer par tous les pores de l'individu le suc divin de la pensée évangélique.

Quels sont donc les pouvoirs promis à l'homme

qui se livre assidument aux pratiques de la respiration rythmique, au régime végétarien et antialcoolique et à l'élevation morale constante du sentiment et de la pensée, etc. ?

L'acquisition du l'ouvoir magnétique qui attire à nous, par sympathie, les êtres au milieu desquels nous vivons.

L'accumulation consciente de la Force-Vie dans les centres nerveux et surtout le plexus solaire.

La circulation, la direction, la concentration volontaire du fluide nerveux dans une région déterminée de l'organisme.

L'empire presque absolu de l'homme sur les pensées et les sentiments qui envahissent le champ de sa conscience ; par la pratique de la concentration, le magnétisme curatif.

Enfin, ces facultés si merveilleuses et encore si peu connues de la supra conscience :

Clairvoyance, Seconde-Vue, Psychométrie, Lucidité, Extériorisation consciente du corps astral, cette puissante, mais dangereuse pratique que les Fakirs et les Brahmes indiens, les Peaux-Rouges du Canada et les magistes initiés, connaissent depuis si longtemps.

C'est à l'apothéose finale de l'âme humaine, à ces trop courts instants où l'homme se sent vraiment Un et Fils dans la « Maison du Père » que conduit la maîtrise complète du corps. C'est au bonheur enfin, au bonheur physique (Santé et longue Vie) et au bonheur moral, que MM. Arnulphy et Bourgeat veulent conduire leurs adeptes.

HENRY (chimiste), de la C. H. P

Conférences

I. — *Conférence du Dimanche 1^{er} Mars par M. E. SCHURÉ à la Société Théosophique sur « l'Idée mystique chez Wagner ».*

Nul sujet ne pouvait intéresser davantage les théosophes, et M. E. Schuré était tout désigné par l'éminence de son initiation ésotérique pour le traiter. Il le fit avec science et avec art, vibrant lui-même d'une émotion aussi naturelle que profondément psychique. Il nous montra ce mysticisme chez tous les grands poètes qui vécurent et exprimèrent les réalités supérieures de l'âme. La tragédie grecque et la foi religieuse, issues des mystères d'Éleusis, où une longue tradition les avait transmis, se retrouvent chez Dante, Shakespeare, le père du drame moderne, Goethe et enfin Richard Wagner, le restaurateur de la tragédie, animé d'un souffle tout swedeborgien. Sa musique fut un agent occulte actif, dont l'intensité échappa dans sa toute-puissance à l'auteur lui-même. Elle réveilla inconsciemment les tendances profondes, le mysticisme profond sans que Wagner ait jamais eu aucune crise de ce genre. Fenerbach et Schopenhauer furent ses seuls maîtres. Son art musical flotte entre l'expression d'un pessimisme fataliste et l'essor d'un optimisme libérateur. Sa foi esthétique révèle le monde intérieur, la féerie du monde spirituel, issu de nos plans inférieurs, notre espoir et le secret longtemps inconscient de nos aspirations diversifiées et progressives. C'est une irrup-

tion de la subconscience, source du génie. Le contraste remarquable qui existe entre Wagner penseur philosophe, et Wagner poète musical, démontre la toute puissante supériorité de l'esprit sur la matière.

M. E. Schuré nous expose en détail la vie artistique de Wagner. Il nous déroule son âme et nous fait revivre les émotions sacrées de la puissante trilogie wagnérienne. C'est d'abord la période de Tannhäuser et de Lohengrin, puis la période pessimiste de la tétralogie, enfin l'essor ésotérique chrétien avec Parsifal. C'est l'involution éblouissante du monde spirituel dans notre ténébreuse inquiétude du sens de la vie et dans notre ignorance, dans notre nuit morale.

Toutes nos félicitations sympathiques à l'éminent et délicat conférencier, membre d'honneur de la Confédération Humanitaire.

II. — *Conférence du jeudi 5 mars par le Dr BARADUC, à l'Athénée Saint-Germain.*

Nous sommes heureux de voir le Dr Baraduc se décider à instruire le public des résultats, aussi intéressants que capitaux pour la science, qu'il a obtenus au cours de ses travaux de photographie de l'Invisible. La plaque photographique, dit-il, est l'enregistreur tout indiqué comme intermédiaire entre le visible et l'Invisible. Selon ses propres expressions, il y a là « un possibilisme de vibrations sympathiques qui permet à l'impénétration de se produire entre nos centres d'entendement et ceux des Invisibles ». C'est que le point de vue matérialiste est une illusion métaphysique, il y a en nous un être qui était avant la naissance et qui permance après la mort. Notre cerveau comprendra en s'assouplissant qu'à un « allo » terrestre, correspond un « allo » céleste. Le Dr Baraduc ne prétend convaincre personne, il l'est suffisamment lui-même et s'il expose ces faits, qui se rattachent à sa vie de famille, c'est qu'il y a trouvé des consolations telles qu'il ne craint pas de raviver sa douleur, dans l'espoir de procurer d'identiques satisfactions morales à ceux qui les comprendront.

On ne sait ni vivre, ni mourir, dit-il. En réalité, la vie est bicéphale, elle existe sur deux plans : celui qui réalise et celui qui détruit. Nous ne sommes pas dans la vie définitive, mais dans la vie alternative. Dans ce dualisme d'ombre et de lumière l'homme est destructeur, la femme est créatrice. C'est à elle qu'appartient l'avenir, c'est elle qui sauvera l'Humanité, qui « l'élèvera » par sa divination merveilleuse et mystérieuse. En général, on fait tout pour la vie d'ici-bas, rien pour la vie profonde. « Jouissons pendant cette vie, se dit-on, après on verra ! » réflexion qui n'est ni philosophique, ni sage.

En réalité, la mort normale est un soulagement, elle n'a rien de l'horreur qu'on lui prête. Ce sont les horizons nouveaux attendus, c'est le plan de la lumière, de la liberté, de la réalisation de toutes les facultés qui n'ont pas eu leur bonne expansion, de toutes les espérances déçues. La photographie permet de saisir une ébauche bien curieuse du deuxième plan de l'existence, du développement de l'âme quand elle abandonne le corps comme un

vêtement usé. Une série de projections des plus intéressantes constituèrent la deuxième partie de cette conférence. Nous remarquâmes entre autres les liens télépathiques créés par la pensée sous forme de conduits fluidiques, plus ou moins intenses, allant impressionner les personnes désignées par l'opérateur ou sensibles par synchronisme aux nuances de la pensée projetée. C'est tout le domaine de la suggestion inconsciente, des forces et des formes pensées, objectivé par la photographie. Bien curieuse aussi la projection qui nous fait voir la rupture du lien vital au-dessus d'une personne qui vient d'expirer ; ainsi que les boules mentales et globes lumineux qui auréolent les fronts sous l'influence d'une pensée charitable, d'une prière, d'un acte intellectuel généreux, d'un sentiment élevé.

Le savant docteur aborde alors l'émouvant chapitre de la perte successive de sa femme, de son fils et d'un ami. Il a reçu, dit-il, la grande initiation de l'esprit et du cœur. Depuis que ses chers disparus ont quitté le plan terrestre, il n'a pas cessé un seul instant d'être en communication avec eux. Il les voit et leur parle, et c'est au cours de cette vie d'émotions inexprimables qu'il a fait les recherches qui viennent d'être exposées. P. E.

Le Culte des Ancêtres ⁽¹⁾

(Suite)

Nous avons, en effet, peine à nous persuader que cet amour des ancêtres — qui existe pourtant au Japon, et dont l'idée seule est si étrangère à nos façons de penser, de sentir, d'agir — puisse trouver place dans une société humaine, et devenir une réalité puissante, pénétrante, une règle de vie, une émotion religieuse. La raison naturelle qui nous le rend si surprenant, c'est qu'il n'est point, en Occident, de loi commune en l'existence d'une relation spirituelle active entre nos ancêtres et nous-mêmes. Si nous ne sommes pas religieux, nous ne croyons pas aux esprits ; si nous le sommes profondément, notre pensée ne nous ramène vers les morts que comme vers des êtres dont la destinée nous éloigne et nous sépare pour notre vie entière. Il est vrai que, parmi les paysans des contrées catholiques, existe toujours cette croyance que les morts ont la faculté de revenir sur la terre une fois l'an — dans la nuit de la Toussaint. Encore, suivant cette croyance, ne sont-ils point considérés comme rattachés aux vivants par d'autres liens que le souvenir, — et celui-ci, ainsi qu'en témoignent la plupart de nos légendes, inspire plus de frayeur que d'amour.

Au Japon, le sentiment que l'on garde

aux morts est entièrement différent. C'est une affection respectueuse et reconnaissante — la plus profonde, sans doute, et la plus puissante des émotions de la race — celle qui régit toute la vie du Japon, celle qui forme le caractère national. Le patriotisme, la piété filiale, l'amour de la famille, le loyalisme y ont implanté leurs racines. Le soldat qui, dans la bataille, au cri de « *Tei-kokou Manzai !* » offre délibérément sa vie pour ouvrir un passage à ses compagnons ; le fils ou la fille qui, sans un murmure, sacrifie toutes les joies terrestres pour sauver des parents indignes, sinon cruels ; le partisan qui abandonne famille, amis, fortune, par fidélité à la parole donnée, en d'autres temps, à un maître réduit depuis peu à la pauvreté ; la femme qui, solennellement, revêt la robe blanche des jours de deuil, murmure une prière, et, d'un sabre, se perce la poitrine en expiation d'un tort fait à des étrangers par son mari, — tous croient obéir à la volonté, entendre la voix approbatrice d'invisibles témoins.

Parmi même les plus sceptiques des étudiants de la nouvelle génération, ce sentiment survit à mainte défaillance de la foi ; et, souvent encore, s'entend ces paroles d'autrefois : « Nous ne devons jamais causer de honte à nos ancêtres ». « Il est de notre devoir d'honorer nos ancêtres ». Durant les premiers temps de mon professorat, il arriva plus d'une fois que, dans les compositions écrites, mon ignorance du sens réel de ces mots m'incita à les modifier. J'indiquais, par exemple, que l'expression : « faire honneur à la mémoire de nos ancêtres », serait plus correcte que la phrase donnée. Je me rappelle même certain jour où j'essayai d'expliquer comment il ne fallait pas parler des ancêtres exactement comme on le ferait de parents vivants. Je ne serais pas surpris que mes élèves m'eussent prêté l'intention d'une critique de leurs croyances, car jamais un Japonais n'imagina de réduire un ancêtre au seul « souvenir ». Pour lui, ses morts sont vivants.

Si parmi nous, soudain, venait à s'élever cette certitude entière que nos morts ne nous ont point quittés, qu'ils connaissent toutes nos actions, nos pensées les plus cachées, qu'ils entendent toutes nos paroles, éprouvent pour nous sympathie ou ressentiment, peuvent nous prêter secours et se trouver heureux de notre assistance, sont capables de nous aimer et désireux de notre amour, — il est plus que certain que notre conception de la vie et celle de nos devoirs seraient grandement changées. Il nous faudrait bien reconnaître, et solennellement,

(1) Voir le n° de Février 1908.

nos obligations envers le passé. Or, l'homme d'Extrême-Orient est convaincu, depuis des milliers d'années, de la constante présence des morts. Il en parle quotidiennement, s'applique à leur donner du bonheur et, à moins d'être un criminel professionnel, n'oublie jamais sa dette envers eux : « Celui — dit Hirata — qui toujours s'acquitta de devoir, sera respectueux des dieux et de ses parents. Un tel homme, infailliblement, sera fidèle à ses amis, doux et bon envers sa femme et ses enfants ; car, à la base de cette dévotion réside l'essence de la véritable piété filiale ». C'est dans ce sentiment qu'il faut chercher le secret de plus d'une étrange singularité du caractère japonais. Le splendide courage avec lequel la mort se regarde en face, la sérénité avec laquelle s'accomplissent les plus durs sacrifices, appartiennent à un monde de sentiments moins éloignés du nôtre que cette simple et profonde émotion qui fait que le jeune homme, en présence d'un sanctuaire Shintô qu'il n'a jamais vu, sent les larmes mouiller ses paupières, conscient, soudain, de ce qui serait impuissant à nous émouvoir, — de la dette prodigieuse du présent envers le passé, et du devoir d'amour envers ceux qui ne sont plus.

..

Si nous réfléchissons quelque peu à notre façon d'accepter cette situation de débiteur, une différence frappante devient manifeste entre le sentiment moral de l'Occident et de l'Orient.

Quoi de plus effrayant que le mystère même de la vie lorsqu'il s'éveille pleinement à notre conscience ?.. De ténèbres inconnues, nous nous élevons un moment à la lumière ; nous jetons les yeux autour de nous, souffrons et jouissons. En une vibration de notre être, nous passons en d'autres êtres et redescendons aux ténèbres. Ainsi la vague voit le jour, transmet son mouvement à d'autres vagues, et replonge dans l'Océan. Ainsi la plante monte de la terre, développe son feuillage dans l'espace, pousse ses fleurs, fructifie, et retourne à la terre. Mais la vague n'a pas la connaissance ; la plante n'a pas la conscience. Chaque vie humaine semble n'être rien de plus que la courbe parabolique d'un mouvement partant de la terre et revenant à la terre ; mais en ce bref intervalle, elle a perçu l'univers. L'horreur du phénomène consiste en ceci que nul n'en saisit le sens. Aucun mortel ne peut expliquer ce fait, le plus commun, le plus compréhensible de tous : la vie en soi, dont tout mortel pensant fut de bonne

heure contraint de se préoccuper quant à lui-même.

Je sors du mystère, j'aperçois le ciel, le monde, les hommes et leurs œuvres ; je sais que je dois rentrer dans le mystère. Et ce que tout cela signifie, personne — le plus grand même des philosophes, ne peut me le dire. Chacun de nous est une énigme pour lui-même et une énigme pour tous. L'étendue, le temps, le mouvement, la matière, tout est énigme. Sur l'en-deça, sur l'au-delà, ni le nouveau-né, ni les morts, n'ont pour nous de réponse. L'enfant est muet, le squelette grimace, et la nature ne peut nous consoler. De l'informe, naissent des formes qui retournent à l'informe, et c'est tout. La plante se résout en limon, le limon renaît plante... Quand celle-ci se réduit en poussière, qu'advient-il des vibrations qui la faisaient vivante ? Vont-elles subsister invisibles comme ces forces qui dessinent des apparences de feuillage sur le cristal gelé d'une fenêtre ?

Dans le cycle infini de l'énigme infinie, d'autres moindres et innombrables énigmes, anciennes comme le monde, ont attendu la venue de l'homme. (Edipe se mesura avec le Sphinx ; l'humanité en vit des milliers en face d'elle, rampant parmi les ossements, le long des chemins tracés par le Temps, chacun d'eux posant l'inexorable « question » toujours plus profonde et plus rude. Tous les sphinx n'ont pas été satisfaits ; il en est des myriades qui bordent la route de l'avenir, prêts à dévorer des vies qui ne sont pas nées encore... mais, à des millions d'entre eux, les hommes ont donné leur réponse. Et nous sommes, maintenant, arrivés à vivre affranchis d'une terreur perpétuelle par la « connaissance » qui nous guide — connaissance arrachée aux gouffres de la destruction.

Tout notre savoir est un savoir légué. Les morts nous ont laissé tout ce qu'ils ont appris sur eux-mêmes et sur le monde ; tout ce qu'ils ont connu des lois de la mort et de la vie, des choses à acquérir et de celles à éviter, des moyens de rendre l'existence moins pénible que ne l'a voulu la nature, du bien, du mal, de la douleur, du bonheur, de la vanité de l'égoïsme, de la sagesse, de la bonté, et de l'obligation du sacrifice. Ils nous ont laissé des informations sur ce qu'ils savaient des saisons, des climats et des lieux, du soleil, de la lune et des étoiles, des mouvements et de la composition de l'univers. Ils nous ont légué aussi leurs illusions qui, longtemps, nous préservèrent d'illusions plus grandes. Ils nous ont transmis l'histoire de leurs erreurs et de leurs

efforts, de leurs triomphes et de leurs défaites, de leurs douleurs et de leurs joies, de leurs amours et de leurs haines, comme avertissements et comme exemples. Ils crurent pouvoir compter sur notre sympathie parce qu'ils peinèrent pour nous avec leurs plus tendres espoirs et leurs vœux et parce qu'ils ont fait notre monde. Ils ont défriché la terre, en ont extirré les monstres; ils ont dompté et dressé les animaux les plus utiles pour nous. « *La mère de Kullervo s'éveilla dans sa tombe et, des ténèbres de la poussière, elle s'écria : — Je t'ai laissé le chien lié à un arbre pour que tu puisses aller avec lui à la chasse.* Ils ont domestiqué les arbres et les plantes nécessaires, découvert les emplacements et les pouvoirs des métaux. Plus tard, ils créèrent tout ce que nous appelons civilisation — se fiant à nous pour corriger les fautes qu'ils ne purent éviter de commettre... La somme de leur labeur est incalculable, et tout ce qu'ils nous ont donné devrait nous être sacré, d'un prix inestimable, ne fût-ce qu'en raison de la peine et de la pensée infinies qui en furent la rançon. Or, quel Occidental imaginerait de répéter chaque jour, ainsi que le croyant shintoïste : « *A vous, Aïeux des générations, de nos familles et de nos proches, à vous, Fondateurs de nos maisons, nous adressons nos joyeux remerciements* » ?.. Aucun...

F. HEARN.

FAITS PSYCHIQUES

Une preuve d'Identité.

Notre très estimé confrère *Le Messager*, de Liège, a publié, dans son numéro du 15 février dernier, une communication obtenue, au *Cercle central liégeois d'études spirites*, le 15 décembre dernier, que nous nous empressons de reproduire en raison de la nouvelle preuve d'identité qu'elle offre après mille autres de ce genre.

Un esprit se présente, dit avoir été religieuse au couvent des Sœurs de Notre-Dame à Namur. Il se plaint qu'après une longue vie de prières et de pratiques de dévotion il ne voit ni Dieu, ni la Vierge, ni les saints.

Le président lui fait une longue instruction qui est suivie d'une communication se terminant ainsi : Je vous remercie tous, et pour vous affirmer ma qualité et me faire connaître exactement, je vous dirai qui je suis et où j'étais à ma mort. C'est je pense, le mieux que vous pourrez écrire comme preuve d'identité. J'étais supérieure au Couvent de Notre-Dame à Namur et je m'appelais, dans le monde, Elodie Dullaert, née à Ypres, en 1824. Je vous quitte, au revoir à tous.

Désireux d'obtenir au sujet de la communication en question des renseignements certains, nous avons prié M^{me} Vesser-Fritz, rue Emile-Cuvelier à Namur, de bien vouloir s'informer. La réponse

nous parvint le 27 décembre. Elle se terminait par ces mots : Les renseignements viennent de l'Hôtel de Ville, donc exacts ; et le bulletin de l'Etat civil, accompagnant cette réponse y était joint et ainsi conçu :

DULLAERT ELODIE,

Née à Ypres, le 25 décembre 1824, Supérieure des Sœurs de Notre-Dame, est décédée à Namur, le 9 décembre 1907.

Bien dévoué (*Signé*) : A. KERKHOFF.

A la séance suivante l'Esprit nous a donné la date du 8 comme celle de sa désincarnation, mais il n'y a rien d'étonnant à cela, la déclaration ayant pu être faite seulement le 9 à l'Etat civil.

Sur interpellation, cet Esprit a dit, en outre, qu'en pays flamand on l'appelait sœur Godelive (aimée de Dieu), ce qui est confirmé par la nécrologie parue dans le journal *l'Ami de l'Ordre*, où ce nom est transformé en Sœur Aimée de Jésus. Je crois devoir ajouter que ni le médium, ni aucun des assistants n'avait la moindre connaissance de la personne, ni de la qualité de la sœur supérieure qui a donné cette communication. H. V.

* *

La mort du professeur B. P. Hasdeu.

Nous apprenons qu'à la fin de l'année dernière, est mort à Campina (Roumanie), le P^r Bodgan P. Hasdeu, ex-ministre de l'Instruction de Roumanie. C'était non pas uniquement un *psychiste*, mais un spirite ardent et convaincu. Il s'était déjà beaucoup distingué comme poète, historien et philologue, comme patriote et homme politique, quand, en 1888, il fut frappé par le malheur ; il perdit sa fille unique, fauchée à 16 ans par la tuberculose. M^{me} Julie Hasdeu était d'une précocité prodigieuse, intelligence et sensibilité exceptionnelles, qui remplissaient son père, de joie et de fierté. Cette perte provoqua une orientation nouvelle, étrange et décisive, dans l'esprit d'Hasdeu, qui a lui-même expliqué génialement son initiation au spiritisme dans le prologue de *Sic cogito*, son seul ouvrage spirite.

« Il s'était écoulé six mois depuis la mort de ma fille, c'était en mars (1889) ; l'hiver était parti ; le printemps se faisait encore attendre. Un soir humide et maussade, j'étais assis seul à ma table de travail. Devant moi, comme de coutume, il y avait une rame de papier et plusieurs crayons.

« Comment ? Je ne sais ; mais, sans le savoir, ma main prit un crayon et en appuya la pointe sur le papier qui luisait.

« Je commençai à sentir à ma tempe gauche des coups brefs et profonds, exactement comme si on y avait introduit un appareil télégraphique.

« Tout à coup ma main se mit en mouvement sans arrêt. Cinq minutes tout au plus. Quand mon bras s'arrêta et que le crayon s'échappa de mes doigts, je me crus réveillé du sommeil, bien que je fusse certain de ne m'être pas endormi. Je jetai un regard sur le papier et j'y lus sans aucune difficulté ;

« *Je suis heureuse ; je t'aime, nous nous reverrons ; cela doit te suffire.*

« Julie HASDEU (1).

(1) Communication en français dans le texte.

« C'était écrit et signé de la propre écriture de ma fille. »

Tout l'ouvrage *Sic cogito* sert à expliquer cet événement, le premier de toute une série de communications spirites qui devait s'établir entre l'esprit de Julie Hasdeu, de « Lîlica », comme la nommait son pauvre père, et l'intelligence extrêmement tendue et suggestionnable de Hasdeu lui-même.

Les communications médiumniques eurent depuis lors une influence même sur les travaux littéraires de Hasdeu. Dans un article sur ce dernier, publié dans le *Mercur de France*, 16 novembre dernier, M. M. Craiovan reproduit le fac-similé de quelques lignes d'écriture automatique obtenue par Hasdeu dans une séance de spiritisme qui eut lieu chez lui, le 13 novembre 1890, et à laquelle prirent part le Dr S. Steiner, les P^{rs} Bonitatu Florescu et Th. Sperautia, le chevalier de Sazzara, consul général austro-hongrois, enfin V. Cosmovici, qui servit de médium. Tout à coup, Hasdeu reçut une communication russe censée venir de son père et dont voici le contenu : « En qualité de dernier descendant de la famille, tu dois continuer le trésor de la langue moldave : *Etimologicum magnum Romanie*. » Ce document automatique eut toujours pour Hasdeu la valeur d'une véritable révélation : il lui prouvait la réalité des inspirations que subissait sa vie mentale. Il a rapporté longuement, et non sans un certain esprit critique, les motifs qui le portaient à croire au caractère spiritique de cette révélation. D'ailleurs, il avait déjà été frappé par cette idée de Louis Figuier, que les artistes, écrivains, penseurs, après avoir subi la perte d'un être aimé, sentent s'accroître leurs facultés, leurs inspirations et leur talent. Il semblait que les aptitudes intellectuelles de la personne morte viennent s'ajouter et enrichir leur génie. — En tout cas, cette communication médiumnique valut à la Roumanie un ouvrage philologique qui, tout en étant resté inachevé, est certainement l'un des trésors les plus précieux de sa langue.

Un jour que les railleries niaises atteignaient son spiritisme « seule religion expérimentale » possible selon lui, Hasdeu se crut obligé de démontrer sa bonne foi. « En histoire, écrivit-il, en philologie, dans toutes les sphères de la connaissance, j'ai toujours été *sceptique*, repoussant l'autoritarisme d'en haut et la popularité d'en bas, et me frayant, partout seul, par mes propres recherches, en allant à la source de tout, une voie nouvelle, bonne ou mauvaise, telle que je l'entendais, mais d'un cœur pur, sans crainte de personne, sans utilité personnelle, sans flatterie, sans réclame (*Sic cogito*, chap. 1^{re}).

Bodgan Hasdeu était né, en 1836, à Cristimesti, près de Holin, en Bessarabie, contrée moldave, aujourd'hui complètement annexée à la Russie.

Annales des Sciences psychiques, nov. 1907.

NOTA. — Il est évident que l'ancien ministre de Roumanie, qui a obtenu de si belles preuves d'identité, était lui-même un excellent médium. Son expérience avec le Dr Istrati, relatée dans le *Messenger* du 1^{er} mai 1907, sous le titre *Une photographie obtenue par télépathie* en est une nouvelle preuve.

Impressions d'un noyé.

... « Le phénomène de la vision du passé n'est nullement constant.

Pourtant il existe : il faut donc trouver au moins un cas où on l'ait noté.

Ce cas, nous le trouverons, par exemple, dans le travail, déjà cité, de M^{lle} Tobolowska. Il s'agit d'un directeur d'École normale qui, à l'âge de 8 ans 1/2, tomba dans une fontaine. Pendant un temps qui a paru très long à l'enfant, celui-ci se débattit avec l'idée de retrouver les marches et de les grimper à quatre pattes. L'idée lui vint tout à coup que toute lutte était inutile et qu'il allait mourir : il resta donc immobile, écoutant l'eau faire glouglou dans sa bouche et ses oreilles.

« C'est alors, dit-il, qu'il se fit spontanément dans ma conscience un défilé extrêmement rapide, et comme kaléidoscopique, de nombreux épisodes de ma vie passée, évidemment de ceux qui m'avaient le plus frappé, et formaient à cette époque le contenu principal de mon moi. J'emploie le mot défilé à dessein, parce qu'il me semble bien que les images ne furent pas simultanées. Je crois pouvoir affirmer en outre : 1^o que je ne vis pas ainsi tous les instants consécutifs de ma vie extérieure, et qu'il y avait des trous; 2^o que les images défilaient dans un certain ordre, ordre chronologique et à rebours. Elles étaient extraordinairement intenses et nettes, extériorisées; je me voyais moi-même objectivement comme un autre. »

Il arrive donc parfois, que les noyés aient la vision du passé que leur attribue l'opinion populaire. Mais c'est plutôt l'exception.

Il arrive aussi que les impressions des noyés sont sinon agréables, du moins indifférentes. Mais, ici encore, ce semble être l'exception. Tout doit dépendre de la manière dont on se noie. Si c'est avec syncope, fort bien : c'est très supportable. Mais sans syncope, c'est manifestement pénible. » H. (*Journal des Débats*).

NOTA. — Dans son dernier ouvrage : *Le problème de l'être et de la destinée*, Léon Denis cite les impressions de plusieurs personnes qui, à la suite d'accidents, ont pu échapper à la mort. Par exemple, des noyés sauvés avant l'asphyxie complète et d'autres qui ont fait des chutes graves. Beaucoup racontent qu'entre le moment où ils sont tombés et celui où ils ont perdu connaissance, tout le spectacle de leur vie s'est déroulé dans leur cerveau d'une façon automatique, en tableaux successifs et rétrogrades, avec une rapidité vertigineuse, accompagné d'un sentiment moral du bien et du mal ainsi que de la conscience des responsabilités encourues.

Ces phénomènes, selon l'auteur, peuvent s'expliquer par un commencement d'extériorisation. Dans cet état, comme dans la vie de l'espace, la subconscience s'unit à la conscience totale, la plénitude du moi. Pour un instant, l'association des idées et des faits se réformé; la chaîne des souvenirs se résoud. Le même résultat peut être obtenu par l'expérimentation; mais alors le sujet, dans sa recherche, doit être aidé par une volonté supérieure à la sienne en puissance, qui s'associe à lui et stimule ses efforts.

L'Oncle Paul, le Guérisseur

Nous lisons dans le *Journal de Douai*, du 21-22 décembre 1907.

Notre premier article sur les cures merveilleuses de l'Oncle Paul nous a valu, comme il fallait s'y attendre, des monceaux de lettres et d'innombrables visites. A tous ceux qui nous écrivirent ou qui nous firent l'honneur de venir nous voir, nous avons fait la même réponse : « Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit ; nous ne discutons pas, nous cherchons moins encore à expliquer, nous constatons que l'Oncle Paul a opéré et opère tous les jours des guérisons qui tiennent du prodige ». Car le spiritisme ne se discute pas, il s'impose, étant d'une essence obscure et mystérieuse qui échappe à l'analyse et confond la raison humaine. C'est par l'intervention unique de l'Esprit, à l'aide d'une Force invisible et supérieure que l'Oncle Paul obtient « instantanément » les résultats devant lesquels la Science impuissante et déconcertée s'incline sans pouvoir les expliquer.

En voulez-vous une nouvelle preuve, qui contient toutes les autres? Un habitant de Guinecy souffrait de la goutte, non pas d'une goutte bénigne qui laisse au patient quelque répit, mais d'une goutte totale, formidable, s'étendant à toutes les articulations, intéressant à la fois les bras, les genoux et les extrémités du corps et réduisant ainsi le pauvre martyr à une immobilité complète. Cet homme entendit parler du « Sauveur », et accompagné de deux membres de sa famille il se fit transporter, tel un colis vivant, dans un fiacre, au domicile de l'Oncle Paul. Celui-ci le reçut comme il reçoit tous ses clients, avec un bon sourire et cet air de franchise bienveillante qui inspire à tous la confiance. Raffermissant son monoële, il examina le malade ; l'examen ne fut pas long. Après s'être recueilli pendant quelques secondes, il débarrassa de leurs bandelettes les mains du patient, pauvres mains déformées et lourdes d'enflure ; une légère pression puis : « Ouvrez-moi ces mains-là, commanda-t-il, étendez vos doigts. Parfait. Et maintenant, souffrez-vous encore? » L'homme de Guinecy, docilement ouvrit les mains, allongea les doigts, et dit : « Je ne souffre plus. » — Ce n'est pas tout ajouta l'Oncle Paul : à présent, il s'agit de marcher. L'homme leva sur le « Sauveur » un regard inquiet : « Laissez-moi faire, dit l'Oncle Paul. » Et sur les genoux et sur les pieds endoloris, ayant passé légèrement la main : « Vous pouvez marcher, dit-il. » L'autre eut un soubresaut d'incrédulité. Comment supposer, en effet, qu'après de longs mois d'inertie absolue, on puisse tout à coup recouvrer l'usage de ses membres. Ce fut pourtant ce qui arriva. Après avoir hésité et tâtonné comme quelqu'un qui n'est pas bien sûr de lui, l'homme fit quelques pas, puis regagna sans aucune aide, la voiture où l'attendaient ses parents. Je vous laisse à penser la stupeur et la joie de ces braves gens.

Dernièrement, ce fut un homme affligé de surdité à qui l'Oncle Paul rendit l'ouïe ; une autre fois, ce fut une jeune fille, menacée de perdre la vue qui, grâce à lui, conserva l'usage de ce précieux organe. Nous pourrions multiplier à l'infini ces exemples. Et remarquez, ô sceptiques, qui me lisez, qu'il ne s'agit, pour être convaincus, que

d'interroger ceux-là même qui ont passé par les mains de l'Oncle Paul ; bien mieux que moi, ils vous affirmeront la sincérité de mes déclarations ; avec une éloquence plus persuasive, puisque intéressée, ils vous diront les effets bienfaisants qu'ils ont ressentis de cette cure merveilleuse. Et j'en connais qui recevraient fort mal ceux qui s'aviseraient de mettre en doute leur parole : « Que vous faut-il de plus, et quel meilleur témoignage pouvez vous exiger, diraient-ils, sinon que je souffrais hier et qu'aujourd'hui me voilà guéri ! » On en conviendra, l'argument est sans réplique. Et l'Oncle Paul continuera longtemps encore, il faut bien l'espérer, à soulager notre pauvre humanité. Ses moyens d'action, si mystérieux et si incompatibles soient-ils avec les procédés ordinaires de la Médecine moderne, n'en aboutissent pas moins à des résultats concluants et indéniables. Les malades n'en demandent pas davantage.

MAX-HILAIRE.

ÉCHOS

ANNIVERSAIRE

Le 39^e anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec, aura lieu le 29 courant. Réunion à 2 h. 1/2 au cimetière du Père-Lachaise, près du Monument du Maître.

★ ★

Conférences

Des *causeries* intimes sur le psychique seront faites par *Madame d'Orino et Monsieur Rouvel* dans la salle de réunions, 8, rue de Ménilmontant les 27 mars et 3 avril, à 8 h. 1/2 du soir. Entrée libre et gratuite.

M. Léon Denis a fait la conférence du 20 mars.

★ ★

Nouvelle Société

Les spirites de Namur, au nombre de 75, se sont réunis pour former une nouvelle société, qui a son siège, 39, rue Hébette, et qui a pris pour titre : *Cercle Namurois d'Études spirites*.

Aussitôt constituée, elle a élu son bureau comme suit : Président, M. Lionel Van Marck de Lummen, lieutenant de cavalerie ; vice-présidente, M^{me} Visser-Fritz ; secrétaire, M. Gobert, commis au télégraphe ; trésorier, M. Fontaine, commis au télégraphe ; bibliothécaire, M. Lacroix, marchand-tailleur.

Nous souhaitons à la nouvelle société longue vie et prospérité.

Bibliographie

D^r FOYEAU DE COURMELLES. *L'Année électrique, Electrothérapique et Radiographique*, (8^e année), Paris, prix : 3 fr. 50.

Pour réunir dans cette intéressante publication tous les documents scientifiques que contient cet ouvrage, il ne fallait rien moins que la haute auto-

rité et l'infatigable activité du savant vulgarisateur que nous sommes heureux de compter parmi nos amis et collaborateurs. Les travaux les plus importants, et par conséquent les plus utiles, qui ont été publiés dans le monde entier pendant l'année 1907, sur les principales branches de l'Électricité ont été groupés avec ordre, classés avec méthode et clarté. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire les sommaires des chapitres, la place nous faisant défaut, nous devons nous limiter à ne citer que les titres des chapitres :

I. Faits et Appareils Nouveaux. — Electrochimie. — III. Lumière. — IV. Chauffage. — V. Traction. — VI. Télégraphes et Signaux. — VII. Télégraphie sans fil. — VIII. Electricité atmosphérique. — IX. Sources diverses d'Electricité. — X. Application diverses de l'Electricité. — XI. Hygiène et sécurité électriques. — XII. Electrothérapie. — XIII. Radiographie. — XIV. Radiothérapie. — XV. Photothérapie. — XVI. Radioactivité et Radium. — XVII. Jurisprudence. — XVIII. Nécrologies. — Expositions. — Bibliographie.

Cet ouvrage sera donc utile à tous ceux qu'intéressent le progrès et les applications de l'Electricité.

.*.*

Poésies complètes, par TOLA DORIAN, deux volumes in-18 Jésus. — 468 pages. — Prix : 4 francs.

TOME I. — *Poèmes Lyriques.*

TOME II. — *Vespérales. — Roses remontantes. — Cendres des anciens jours.*

Aujourd'hui paraît chez Beaudelot, 36, Rue du Bac, l'œuvre poétique complète en deux volumes de Tola Dorian, l'illustre poétesse dont le Maître a écrit : « Depuis que la France est France, nulle femme n'a chanté le vers français comme elle » Ces paroles venant d'une si haute source suffisent pour présenter l'œuvre. Nos lecteurs sauront aimer la forme impeccable d'un charme étrange et pénétrant, la richesse inouïe de pensées et de vocabulaire, la suggestion claire et hautaine de ces poésies dont chacune est une aspiration vers un Idéal de Beauté, un cri de Douleur, un chant d'Amour fervent ou un appel vers l'immanent mystère de la Justice et de la Vérité.

.*.*

Les documents du progrès

Le numéro de mars de cette Revue Internationale contient un bel essai du célèbre écrivain russe, Maxime GORKY, sur le *Cynisme* : il y fait le procès de nos classes dirigeantes et leur oppose l'idéal socialiste. Signalons aussi un article du fameux publiciste, W. T. STEAD, sur le *dimanche anglais* : il le donne en exemple aux peuples du continent qui ne savent point se plier au repos hebdomadaire.

M. Charles MALATTO dénonce *l'esclavage indien au Mexique*, et M. Rodolphe BRONA analyse la *crise religieuse* que traversent tous les peuples et montre la *solution idéale d'une religion future* basée sur la science. De nombreux rapports sur les *progrès sociaux, religieux et scientifiques*, accomplis dans tous

les pays du globe, tiennent le lecteur au courant de l'évolution mondiale.

Félix ALCAN, éditeur, Paris. — Abonnements 10 fr. par an. Prix du Numéro : 1 fr.

Envoi gratuit de ce numéro sur demande adressée à l'administration ; 59, rue Claude-Bernard, Paris.

.*.*

Nous avons reçu le premier numéro de *l'Etoile d'Orient*, revue de hautes études psychiques, organe officiel du Centre ésotérique oriental de France, fondé le 7 janvier dernier, sous la présidence de l'Occultiste bien connu, M. le professeur Charles BARLET.

La devise est tout un programme :

Pour la Vérité et pour la Justice,
Avec Volonté, Sagesse et Espérance,
En Avant, toujours en Avant !

Les articles sont, du reste, inspirés par les plus purs sentiments de Fraternité. Ennemi de tout sectarisme, ce *Centre d'Etudes Ésotériques* accueille toutes les bonnes volontés, et promet d'appuyer ses théories sur des démonstrations pratiques.

S'adresser pour tous renseignements : 122, avenue Victor-Hugo, Paris. Abonnement : France : 10 fr. ; Etranger : 20 fr.

.*.*

Nous apprenons la prochaine parution d'une Revue mensuelle, philosophique et sociale, **la Rénovation Morale**, rédigée par un groupe d'universitaires, dont plusieurs professeurs bien connus, et dirigée par un jeune et ardent publiciste, Adolphe MOREL, du *Petit Fureteur*, Lauréat de la Société Nationale d'Encouragement au Bien.

Rédaction : 18 bis, rue de la Paroisse, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). Abonnement annuel : 3 fr. — Le numéro : 20 centimes.

.*.*

Nous avons reçu le premier numéro de la *Revue générale des Sciences psychiques*, publication mensuelle de 48 pages, dirigée par M. Ernest Bosc.

Abonnement annuel, France et étranger : dix francs, adressés en un mandat à la librairie H. Dargon, 39, rue Duperré, Paris.

Nos vœux de prospérité à ce nouveau confrère.

CONFERENCES SPIRITUALISTES.

Ces conférences auront lieu chaque mois jusqu'au 9 juillet prochain et forment chacune un fascicule.

Le prix de la série complète des neuf conférences est de 10 francs.

Voici le programme de la prochaine conférence :

Judi 9 avril. — Le Christ et sa Mission. Ésotérisme des Évangiles. Le Christ dans son Œuvre invisible. Chevaliers Chrétiens anciens et modernes.

Le Directeur-Gérant : A.-M. BEAUDELLOT.

Le Mans. — Imprimerie Monnoyer.

MÉDECINE HERMÉTIQUE

Il s'est ouvert à Paris, 12, rue Hégésippe-Moreau près la place Clichy, un **Cabinet médical de Médecine hermétique** : Electrothérapie, Psychologie, traitement des maladies nerveuses par le fluide vital, Maladies mentales, tristesses, etc., par M^{me} le D^r JENNY LIEHRMANN, qui a le don merveilleux, pour un médecin, de pouvoir diagnostiquer n'importe quelle maladie, même à distance, si elle est en contact avec un objet ayant touché le malade, soit cheveux, linge, photographie, ou même une simple lettre écrite par lui.

Elle ressent alors immédiatement tout ce qu'éprouve le malade comme dans un véritable transfert et peut, comme médecin, en faire l'analyse dans ses plus précieux détails.

On peut donc avec confiance et sans hésitation la consulter par correspondance de n'importe où, si éloigné que ce soit, province ou étranger.

ESSAI SUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES

Par M. SÉDIR

Cette brochure que M. G. Allié a magistralement analysée dans notre numéro du mois de Janvier 1907, mérite une attention particulière à plus d'un titre. Nous nous faisons un devoir de rappeler à nos lecteurs qu'elle n'a été tirée qu'à 500 exemplaires numérotés, et qu'elle ne se trouve pas dans le commerce. Le produit de la vente étant destiné à venir en aide à un étudiant dans la gêne, nos lecteurs sont priés d'adresser leurs demandes à M. Sédit, 14, rue Girardon, en même temps que la somme qu'ils voudront bien consacrer à cette œuvre.

A TRAVERS L'INVISIBLE

Par M. de KOMAR

Illustrations de M.-B. ROBINSON

Rendre clairs, faciles à comprendre, les enseignements et les vérités du spiritualisme, le présenter sous la forme attrayante de contes que les enfants eux-mêmes peuvent lire et qui éveillent en leur neuve intelligence de nobles curiosités. Telle est la tâche difficile entreprise par M^{me} de Komar.

L'INITIATION

DIRECTION : 5, rue de Savoie, 5

DIRECTEUR : PAPUS

DIRECTEUR ADJOINT : Paul SÉDIR

FRANCE, un an..... 10 fr.

ÉTRANGER, — 12 fr.

Prière d'adresser tous les échanges :

5, Rue de Savoie, Paris.

L'Initiation est, en France, le seul organe officiel des centres suivants :

Groupes Indépendant d'Etudes Esotériques, 1.600 Membres, 107 Branches et Correspondants. — *Ordre Martiniste*. — *Ordre Kabbalistique de la Rose + Croix*. — *École Supérieure libre des Sciences Hermétiques*. — *Société Alchimique de France* (avec la Revue l'Hyperchimie). — *Union Idéaliste Universelle*. — *P. T. L.* (section française). — *Rite swedenborgien* (Loge INRI).

ANNALES DES SCIENCES PSYCHIQUES

(Publication bi-mensuelle illustrée)

DIRECTEURS : MM. LES D^{rs} DARIEX ET CH. RICHEL
6, rue Saulnier, 6, Paris.

Chaque livr. 0 fr. 65. Abonnement annuel : 12 fr.

F. BARMOLD : **La Religion du vrai**. Credo philosophique. Un vol. in-16 broché... 3 fr.

CLAIRE G. : **Amour et maternité**. — Fragments d'un ouvrage inédit (Recommandé)... 3 fr. 50

D^r E. DUPOUY : **Psychologie morbide**. — Des vésanies Religieuses, Erreurs, Croyances fixes, Hallucinations et suggestions collectives. 1 vol. de 240 pages (recommandé)... 3 fr. 50

D^r Joseph LAPPONI : **Hypnotisme et Spiritisme**. — (traduction de l'ouvrage italien) 3 fr. 50

J. MAXWELL : **Les Phénomènes psychiques**. — Recherches, Observations, Méthodes, 2^e édit. 1 vol. in-8°..... 5 fr.

D^r L. MOUTIN : **Le Magnétisme humain, l'hypnotisme et le spiritualisme; moderne**, considérés au point de vue théorique et pratique..... 3 fr. 50

Allan Kardec. — *Le Livre des Esprits* (partie philosophique), 1 vol. in-12 de 475 p. 3 fr. 50

— *L'Evangile selon le Spiritisme* (partie morale), 1 vol. in-12 de 450 pag..... 3 fr. 50

— *Le livre des Médiuns* (partie expérimentale). 1 vol. in-12 de 510 pages..... 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la justice divine selon le Spiritisme, sur la situation d'Esprits évoqués. 1 v. in-12..... 3 fr. 50

— *La Genèse, les Miracles et les Prédications* selon le Spiritisme, 1 vol. in-12 de 465 p... 3 fr. 50

Russell Wallace. — *Les miracles et le moderne spiritualisme*..... 5 fr. »

William Crookes. — *Recherches sur les phénomènes spirites*..... 3 fr. 50

Léon Denis. — *Pourquoi la vie!*.... 0 fr. 20

— *Après la mort*..... 2 fr. 50

— *Christianisme et Spiritisme*..... 2 fr. 50

— *Dans l'invisible, Spiritisme et Médiumnité*..... 2 fr. 50

Les vers dorés de Pythagore, expliqués et traduits en français; précédés d'un *Discours sur l'essence et la forme de la Poésie chez les principaux peuples de la terre*, par Fabre d'Olivet. — Nouvelle édition augmentée des commentaires d'Hiéroclès sur les vers dorés de Pythagore, traduits en français, par A. DACIER. Un fort volume in-8 de plus de 600 pages. Prix 15 fr.

Le Spiritisme avant le nom, par Rouxel, br. gr. in-8, franco : 0 fr. 60.

La Terre. Evolution de la vie à sa surface. Son passé, son présent, son avenir, par Emmanuel VAUCHEZ. — 2 vol. in-8, de 397 pages, avec 66 fig. et un tableau en couleur du règne végétal et du règne animal. Prix 15 francs.

Les forces naturelles inconnues, par Camille FLAMMARION. — Un fort volume in-18, avec illustrations dans le texte et hors texte. Prix. 4 fr.



INSTITUT
DE
CULTURE HUMAINE
121, rue Froissard 121
BRUXELLES

VOLONTÉ

Mémoire, énergie, Vigueur physique
et mentale
développées par la méthode scientifique

En demandant notre circulaire gratuite, veuillez
mentionner la *Revue du Spiritualisme moderne*.

NOUS N'ENSEIGNONS PAS L'HYPNOTISME

DORBON AINÉ

53 ter, Quai des Grands-Augustins, PARIS
Téléphone : 819-13

Achat, Vente et Echanges de Livres
Anciens et Modernes, de tous Genres

OCCULTISME

Catalogue (64 p.) de Livres et de Manuscrits
RELATIFS AUX SCIENCES OCCULTES

Tous les Maîtres Anciens et Modernes :

Magie, sorcellerie, démonologie, astrologie, alchimie, her-
métisme, kabbale, hypnotisme, magnétisme, spiritisme,
sciences divinatoires, grimoires, théosophie, mysticisme
Catalogues Mensuels envoyés franco sur demande.

Pr MOUTONNIER : A ceux qui doutent et à ceux
qui pleurent — Ouvrage recommandé — 4 fr. 50

LA SANTE par la SCIENCE de la RESPIRATION

Cours complet de Gymnastique respiratoire
suivi d'un Manuel
de Thérapeutique respiratoire

par le D^r Victor ARNULPHY.

En quelques pages d'un style clair et facilement
compréhensible pour tout le monde, l'auteur a ré-
sumé d'une façon précise et lumineuse toute l'hy-
giène de la respiration et son importance capitale
pour la santé.

Il indique ensuite 12 exercices de respiration
pour développer la poitrine et fortifier le corps.

Il montre enfin comment on peut traiter une
foule de maladies, même la tuberculose, sans mé-
dicaments, en variant suivant les cas la façon de
respirer.

Cette deuxième édition est augmentée d'un impor-
tant chapitre sur la respiration dans les Sports et
l'Athlétisme;

Prix franco : 2 francs, au bureau du journal, 36
rue du Bac, Paris.

La Quintessence du spiritisme, par ROUXEL.

Librairie des Sciences psychiques. Prix : 1 franc.
L'auteur, bien connu par sa science et la clarté
de ses écrits, publie aujourd'hui ce bon petit ou-
vrage de propagande qui, sous la forme dialoguée,
rapporte un certain nombre de faits spirites.

Nouveaux entretiens spirites, suivis de la Vie dans la lumière et dans l'amour, par les Auteurs des Origines et des Fins. 1 franc.

Robert FLUDD : *Traité d'Astrologie générale*
(de Astrologiâ), annoté et traduit pour la pre-
mière fois en français par Pierre PLOUB (1 vol.
petit in-8°) sur papier d'alfa (Franco 10 fr.).

VIENT DE PARAÎTRE :

Méthode de Culture Psychique

Art de développer en soi des pouvoirs merveilleux et cachés et de prolonger
la vie bien au-delà des limites ordinaires.

PAR

le D^r V. ARNULPHY et J.-G. BOURGEAT

1 vol. in-18 Jésus, édition soignée, cartonnée. Prix 10 francs.

INITIATIONS

La Rencontre — La Tentation — L'Adepté

Par SÉDIR

volume in-12 carré, 120 pages Prix 2 francs.